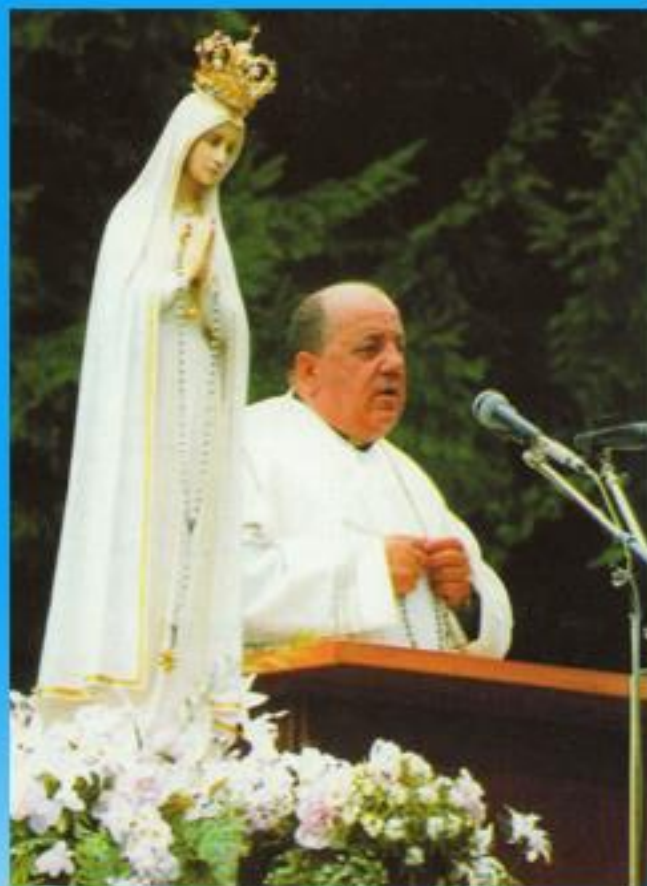


Mouvement Sacerdotal Marial



AVE MARIA

OCTOBRE 2016

France et Outre-Mer
Suisse et Belgique

Pour toute demande :

(Célébrations de messes, dons, livres, bulletins, adhésions, changements d'adresse, dates et lieux des Cénacles, etc.)

Secrétariat National du MSM pour la France

80 avenue de Suffren – 75015 Paris / 07 56 83 54 43 ou
06 81 30 51 01 / Courriel : secretaire@msm-france.com

Les chèques sont à libeller à l'ordre de : ***Mouvement Sacerdotal Marial.***

Coordonnées bancaires :

RIB : 10278 06730 00024457445 12

IBAN : FR76 1027 8067 3000 0244 5744 512

Site internet : www.msm-france.com

Responsables du Mouvement :

Don Laurent LARROQUE, Responsable Général

Siège international du Mouvement :

Via don G. Bosco, 3 – 22100 COMO-LORA – ITALIE

Père Olivier ROLLAND, Responsable National de France et Outre-Mer, et
Belgique francophone

Paroisse Notre Dame d'Auteuil – 4 rue Corot 75016 PARIS
06 13 52 47 11 – Courriel : pere.rolland@gmail.com

Éditorial du Père Olivier ROLLAND	3
Méditations de don Laurent LARROQUE	
Par vous	8
Dans l'Église, des prêtres fidèles	22
Cénacles avec le Père Olivier ROLLAND	36
Cénacles réguliers.....	39



Éditorial

Chers amis, avec ce bulletin commence la nouvelle année scolaire. Vous allez trouver dans ce numéro deux méditations de don Laurent, notre Responsable Général, d'une grande puissance et importance, que vous aurez à cœur de lire et de méditer.

Cette année qui vient de s'écouler a vu beaucoup de bouleversements dans le monde, dans notre pays, dans l'Église et dans notre Mouvement. Pour ce qui concerne le Mouvement en France, Micheline, qui était Secrétaire depuis plus de 20 ans a passé la main à Isabelle qui a dû tout découvrir d'un coup et qui se donne à fond pour mettre en place le nouveau secrétariat. À ce propos, je vous rappelle que toutes les fonctions, dans le Mouvement, sont assurées de manière bénévole et que personne donc n'est rémunéré. Vous l'aidez beaucoup en répondant à ses appels, en vous proposant pour l'aider si vous avez un peu de temps, en étant bien sûr toujours courtois et patients si elle ne peut pas répondre à l'instant même à votre demande. J'ai en elle, comme en Micheline, une entière confiance et remercie déjà tous ceux qui lui ont manifesté leur soutien et adressé leurs encouragements.

Nous avons eu des problèmes indépendants de notre volonté pour la nouvelle édition du Livre Bleu, l'imprimeur ayant mis presque neuf mois à faire le travail. Je vous remercie de votre patience. Si vous avez déjà demandé à Isabelle de vous envoyer le Livre, elle le fera dès qu'elle sera en mesure de le faire.

J'ai pris la décision de demander à un autre imprimeur de s'occuper de l'impression du bulletin ; c'est lui aussi qui se chargera de son expédition, étant lié à nous par une clause de confidentialité, et j'ai obtenu pour cela

l'accord de l'Assemblée Générale du MSM (les trente membres fondateurs), cet été.

Si vous souhaitez que l'on signale votre Cénacle régulier, faites-le savoir au Secrétariat. J'aurai encore la joie de circuler largement en Métropole et Outre-Mer, ainsi qu'à l'étranger, pour vivre des Cénacles avec vous, prier ensemble avec Marie qui nous enseigne, vous rencontrer, vous encourager, dans ces temps difficiles que nous traversons.

Pour la grande rencontre internationale que nous aurons à Fatima, en **2017**, année du Centenaire des Apparitions, nous avons plus de détails :

- Pour **les prêtres**, la retraite internationale sous forme de Cénacle continu entre **le 2 et le 8 juillet 2017** (s'inscrire auprès d'Isabelle, **de manière ferme, avant le 1^{er} décembre**).
- Pour **les laïcs et religieux**, Grand rassemblement international du 8 au 12 juillet, avec chaque jour des Cénacles internationaux. Pour l'organisation du transport et du logement, j'ai demandé à l'organisme « *Étoile Notre Dame* » de s'en occuper. Ils y travaillent activement. Il y aura possibilité d'y aller en car ou en avion, avec des départs prévus de plusieurs grandes villes. Il serait bien que ceux qui peuvent donner davantage versent une offrande pour aider ceux qui sont plus justes financièrement pour que nous puissions être le plus nombreux possible à vivre cet événement. Les dates du voyage sont **du 7 au 13 juillet. Prix estimé, par avion : 660 €**, avec des départs de **Paris, Lyon, Nice, Nantes, Toulouse, Bordeaux, Marseille, Bruxelles et Genève**. Vous pouvez vous inscrire directement auprès d'*Étoile Notre Dame* (**02 43 30 45 67**), **le plus tôt possible**.

Il serait bien que dans chaque Cénacle, dans la mesure du possible, une ou plusieurs personnes puissent aller à Fatima.

Si vous avez un accès à internet, vous êtes invités à aller régulièrement visiter notre site, sur lequel nous donnerons des informations mises à jour. Je vous signale d'ailleurs sur le site une nouvelle page, avec un calendrier des Cénacles que je présiderai, sous la rubrique Accueil > Calendrier des Cénacles avec le père Rolland.

Les deux prières de Fatima

Vous vous rappelez que don Laurent nous a demandé de prier les deux prières enseignées par l'Ange à Fatima en 1916. Je vous les redonne ici pour notre méditation :

« Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime. Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne vous aiment pas. »

« Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je vous adore profondément et je vous offre les très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles du monde, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquelles il est Lui-même offensé. Par les mérites infinis de son Très Saint Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs. »

D'abord la première prière : c'est une prière d'une grande densité, d'une grande simplicité et d'une grande efficacité. Pourquoi cela ? D'abord elle nous permet de faire acte des vertus théologiques, **foi-espérance-charité**, et ainsi elle nous situe exactement devant Dieu en qui nous croyons, de qui nous espérons tout et que nous aimons plus que tout ; elle nous permet ainsi d'exercer simplement et régulièrement ces vertus données au baptême et qui ne grandissent en nous que si nous les pratiquons. À ces trois vertus s'ajoute **l'adoration**, attitude de l'âme qui reconnaît la grandeur du Dieu Créateur et se reconnaît créature, dépendante de Lui et s'abandonnant à Lui, dans une confiance fondamentale, dans un amour toujours renouvelé, dans l'espérance que Dieu continuera à prendre soin de sa création dont il s'occupe avec empressement dans sa Providence. Ainsi cette première partie de la prière nous rapproche de Dieu et fortifie notre vie surnaturelle.

La deuxième partie de cette prière nous permet d'exercer **l'intercession**. Par là nous retrouvons toute l'histoire biblique, où les grands amis de Dieu, d'Abraham à Moïse, de David à Élie, nous montrent l'exemple de la prière d'intercession : plus on se rapproche de Dieu, plus on sent en soi l'amour fou de Dieu pour les hommes et sa volonté de sauver ce qui est perdu. Ce sentiment nous obtient une grande audace pour demander à Dieu ce qui lui est si agréable, faire miséricorde. C'est évidemment sur la Croix que Jésus nous donne l'exemple suprême de cette folie d'amour de Dieu et de cette prière d'intercession : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.* » (Lc 23,34). Dans cette prière, nous comprenons que le grand malheur des hommes de notre temps, c'est d'avoir oublié, ou rompu ou simplement d'ignorer leur lien avec Dieu, qui fait d'eux des personnes qui ne doivent pas leur existence au hasard, au bouillonnement d'hormones, aux pitoyables et froides manipulations aseptisées d'un laboratoire, mais à un grand Amour. Alors tous ceux-là qui ne connaissent pas, oublient ou rejettent Dieu, nous les prenons dans notre prière et les confions à Celui qui les aime d'un amour inconditionnel. Nous demandons pardon pour eux, parce que le rejet ou l'oubli de Dieu fait de la peine au Créateur de toute chose.

Dans tous ces aspects, nous nous retrouvons en plein cœur du Livre Bleu où Marie, devant ce grand désastre d'une civilisation sans Dieu que les hommes, sous l'inspiration de l'Ennemi, tentent de construire et d'imposer

sur tous les continents, intervient comme le Chef de cette guerre spirituelle, Elle qui nous donne pour **armes** la confiance, la prière, l'offrande de la souffrance, pour **frères d'armes** les saints et les Anges qui combattent et prient pour nous, et pour **Refuge** : son Cœur Immaculé. Dans ce Cœur, nous apprenons de Marie à croire, à adorer, à aimer, à espérer, sous la forte impulsion de l'Esprit de Dieu ; dans ce Cœur, Marie refait nos forces pour que nous puissions aller à la recherche de ceux qui sont perdus, éloignés, blessés, faibles, marginalisés, avec dans le cœur Son Amour, Sa Foi, Son Espérance, Sa tendresse et Sa force.

Ensuite la deuxième prière que l'Ange a enseignée aux petits enfants, alors qu'il était prosterné devant l'hostie et le calice suspendu en l'air, est d'une grande importance pour 1) fortifier notre foi dans le Mystère eucharistique, 2) nous apprendre à faire réparation pour tous les péchés, 3) intercéder pour la conversion des pécheurs.

Cette prière nous rappelle en premier lieu que notre prière et adoration va d'abord à la Trinité Sainte, cette Communion des Personnes divines qui agissent ensemble, et doivent être adorées ensemble. Puisque le Fils est présent dans l'Eucharistie, le Père et l'Esprit Saint sont aussi présents, car il est impossible de séparer le Fils de son Père ou de leur commun Esprit. Et nous comprenons alors toujours mieux pourquoi l'attaque de l'Ennemi se porte toujours davantage contre l'Eucharistie. Attaquer l'Eucharistie, attaquer la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie, c'est attaquer directement la Trinité Sainte. Et si l'Ennemi, comme Marie le dit (LB 200), a réussi à obscurcir et à troubler l'œuvre du Père, en éloignant les hommes de Dieu par l'athéisme théorique ou pratique, l'œuvre du Fils en s'attaquant à l'Évangile pour le vider de sa vérité, et l'œuvre du Saint- Esprit pour faire disparaître le sens du péché, c'est pour pouvoir enfin s'attaquer à ce qui résiste, la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie.

Dans sa deuxième Épître aux Thessaloniens, saint Paul nous parle, au chapitre 2, de *“la venue de Notre Seigneur Jésus Christ”*. Et il nous rappelle qu’*“il faut que vienne d'abord l'apostasie, et que se révèle l'homme de l'impunité, le fils de perdition, l'adversaire et qui s'élève lui-même contre tout ce [ou celui] qui est appelé Dieu ou qui est objet d'adoration”* (2 Th 2,3-4). Vous comprenez que *“ce [ou celui] qui est appelé Dieu et qui est objet d'adoration”*, c'est le Christ dans l'Eucharistie. Et aux versets 6 et 7, saint Paul utilise un mot grec *katékhôn*, au neutre puis au masculin, qui signifie : ce qui retient, ou celui qui retient. *“Maintenant vous savez ce qui le retient, de sorte qu'il ne se révélera qu'au moment favorable pour lui. Car le mystère d'iniquité est déjà à l'œuvre ; il suffit que soit écarté celui qui le retient jusqu'à maintenant. Alors sera révélé l'Impie que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche et annihilera par la Manifestation de sa Présence.”* (2 Th 2,6-8). Nous pouvons donc comprendre que ce ou celui

qui empêche l'homme inique de se manifester, c'est le Christ dans l'Eucharistie. Marie nous dit dans le Livre Bleu que « on adoptera la doctrine protestante » qui ne reconnaît ni la présence réelle et substantielle de Dieu dans l'Eucharistie, ni sa dimension sacrificielle. Quand cela sera arrivé, alors il n'y aura plus d'obstacle, vous comprenez !

Voilà pourquoi il faut que notre foi dans ce grand Mystère soit si solide que malgré les événements, le Seigneur trouve, quand il viendra un peuple qui aura la foi, qui continuera à adorer (probablement clandestinement) l'Eucharistie et qui attendra la bienheureuse espérance, la venue de Notre Seigneur Jésus Christ.

En deuxième lieu cette prière nous apprend à “faire réparation”. C'est un mot qui a presque disparu du vocabulaire dans l'Église ! Cette notion est biblique et fondamentale : nous croyons que tout mal peut être pardonné, mais tout doit être réparé, restauré, renouvelé. Tout mal abîme le monde, tout mal est une offense au Dieu Créateur d'un univers ordonné et splendide. Dieu a de la peine de nous voir abîmer sa création, au lieu de nous en servir pour la gouverner sagement et l'ordonner à son principe ; la création doit nous servir à glorifier Dieu qui nous l'a donnée pour notre bien. Si Dieu éprouve de la peine de l'inconduite des hommes, comment le consoler (la consolation, c'est le noyau de la spiritualité du petit François de Fatima : consoler Jésus caché, c'est-à-dire Jésus Eucharistie) ? En lui offrant, en retour de l'ingratitude, de l'indifférence, des outrages ou sacrilèges, notre amour, notre adoration, et les mérites infinis du Très Saint Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie. Voilà qui peut consoler le Seigneur infiniment. Et évidemment, nous n'oublions pas de demander ce qui plaît à Dieu, ce qui lui procure une joie infinie, la conversion des pauvres pécheurs.

Chers amis, disons bien ces deux prières chaque jour. Restons bien unis, comme des frères, nous qui, par notre Consécration, vivons dans le Cœur Immaculé de notre Maman du Ciel. L'ennemi de Dieu et des hommes cherche toujours à diviser, à accuser, à détruire. Qu'il n'en soit pas ainsi parmi nous !

Dans le Cœur Immaculé de Marie, je vous bénis tous.

Père Olivier ROLLAND

1^{ère} méditation de don Laurent :

PAR VOUS

Excellences, chers frères prêtres,

Il y a peu, j'ai lu une expression de la Sainte Vierge dans son livre, qui m'a beaucoup frappé : pour une fois, elle ne dit pas "le triomphe de mon Cœur Immaculé", mais elle dit "le triomphe, dans mon Cœur Immaculé, de mes petits enfants" (LB 76,i – 29 juillet 1975). Ce qui veut dire que son triomphe n'est pas seulement son triomphe, mais c'est notre triomphe, il doit arriver comme son triomphe en nous ! Si nous sommes et devenons de plus en plus ses petits enfants, Elle réalisera son triomphe en nous. C'est pourquoi elle ne dit pas seulement qu'elle "réalisera", mais que « tous les jours je construis ce triomphe dans le cœur de mes petits enfants ».

« Je construis chaque jour, *uniquement dans le cœur des petits*, le plus grand triomphe de mon Cœur Immaculé. » (LB 418,f – 2 février 1990)

Autrement dit, son triomphe arrive vraiment par nous (seulement si nous sommes petits). Son triomphe sera le nôtre, et le nôtre sera le sien : c'est la même chose !

Ceci m'a beaucoup impressionné la dernière fois que je l'ai lu, même si je l'avais déjà lu d'autres fois ; c'est le miracle permanent de ce livre : la parole de Marie te touche au moment juste, alors que tu l'avais déjà lue plusieurs fois sans y prêter attention. Alors j'ai approfondi cette pensée dans cette méditation.

La femme vêtue de soleil – Ap 12

Nous sommes vraiment dans la période apocalyptique décrite au chapitre 12 de l'Apocalypse. Saint Jean-Paul II le dit aussi dans son homélie du 13 mai 2000, à Fatima, pour la béatification de Jacinthe et de François : il avait choisi Ap 12 comme première lecture de la messe – celle que choisissait aussi souvent don Stefano pour les Cénacles. Il identifie la "Femme vêtue de soleil" avec Notre Dame de Fatima :

« Selon un dessein divin, est venue du Ciel sur cette terre, à la recherche des petits, privilégiés du Père, "une Femme vêtue de soleil". Elle leur parle avec une voix et un cœur de maman ... »

Cette phrase de Jean Paul II a tellement plu à don Stefano, qu'il l'a toujours citée par la suite, tous les ans, ici, à Collevaenza. Il disait que nous avons là l'explication de l'origine, de la modalité et de la raison d'être du MSM.

Origine divine : ce ne sont pas Jacinthe, François et Lucie qui ont inventé Fatima, mais c'est une initiative du Ciel ; il en va de même pour le MSM. Cela n'a jamais été une idée de don Stefano, mais le MSM a une origine divine : « Marie est venue du Ciel pour rencontrer don Stefano. C'est "Son" Mouvement, et non pas un Mouvement venu des hommes (Cf. Mt 21,25 – à propos de Jean Baptiste : « Vient-il de Dieu ou des hommes ? » Et les pharisiens répondirent : « Nous ne savons pas », parce qu'ils ne voulaient pas se convertir).

Modalité : être petits. Si nous ne sommes pas petits, Marie ne va pas à notre recherche. C'est pour cette raison que beaucoup ont cessé de faire partie du Mouvement : il n'existe que pour les petits qui se confient à la Maman. Marie leur parle avec le cœur et la voix d'une maman, et seulement ceux qui ont un cœur et des oreilles d'enfants peuvent écouter le Livre Bleu, et se laisser former en suivant les desseins de la Sainte Vierge.

Par cette identification entre Notre Dame de Fatima et la Femme vêtue de soleil de l'Apocalypse, nous pouvons dire que nous sommes arrivés avec Elle aux temps décrits dans les chapitres 12 et suivants du Livre de l'Apocalypse. Tous ces chapitres sont expliqués peu à peu dans le Livre Bleu.

C'est dans ce but que la Sainte Vierge a fait surgir le MSM : pour se former une armée qui se range en ordre de bataille contre Satan et ses disciples, toutes les bêtes de l'Apocalypse décrites dans les chapitres 12 et 13 et dans les chapitres 19 et 20.

Mais cette bataille, Marie doit en être victorieuse par notre concours. Elle le dit continuellement dans notre Livre, elle en parle déjà dans les tout premiers messages.

« Ce sera une Église nouvelle pour un monde nouveau, où mon Fils Jésus règnera enfin. Satan ne craint que ma victoire ; et Moi Je l'obtiens grâce à vous, mes Prêtres de prédilection, que Je suis en train de réunir dans mon Mouvement » (LB 10,m – 1^{er} août 1973).

Le grand signe

❖ Dans le contexte du Livre de l'Apocalypse.

L'apparition de la Femme vêtue de soleil selon la présentation du Livre de l'Apocalypse, doit « accomplir le mystère de Dieu, selon la Bonne Nouvelle que le Seigneur a donnée à ses serviteurs les prophètes » (Ap 10,7). Ce doit être la réalisation de la « septième (et dernière) trompette ».

« Le septième ange sonna de la trompette... Alors le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire... Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau... » (Ap 11,15.19 ; 12,1)

Dans son application à notre temps

Nous sommes dans ces temps, et la présence de Marie, comme “grand signe” dans le Ciel et sur la terre, depuis environ deux siècles, et spécialement à notre époque avec “Son” Mouvement, est une indication sur le déroulement de cette « dernière trompette » qui accomplit « le mystère de Dieu », qui réalise le plan de Dieu pour la fin des temps. C’est une « bonne nouvelle » pour les serviteurs de Dieu, même si Jean appelle aussi les trois dernières trompettes « malheurs » pour le monde : car cela veut dire le jugement et la chute prochaine de Babylone la Grande, cité corrompue et corruptrice (Ap 18,20-21). Mais « bonne nouvelle » « quand Notre Seigneur viendra en ce jour-là pour être glorifié dans ses saints et admiré en tous ceux qui ont cru » (2 Th 1,10) et qui « auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse » (2 Tm 4,8), tous ceux qui disent avec anxiété : « Amen. Viens, Seigneur Jésus ! » (Ap 22,20).

La fin des temps est un malheur et une bonne nouvelle : « parmi ceux qui accueillent le salut comme parmi ceux qui vont à leur perte. Pour les uns, c’est un parfum de mort qui conduit à la mort ; pour les autres, un parfum de vie qui conduit à la vie » (2 Co 2,15-16).

Paul VI, pour le 50^{ème} anniversaire de Fatima, avait, lui aussi, fait référence à l’Apparition de Notre Dame de Fatima comme au « grand signe » de l’Apocalypse : c’est exactement le titre de son exhortation apostolique, *Signum Magnum*, un grand signe est apparu dans le Ciel, Marie, Notre Dame de Fatima, la Femme de l’Apocalypse qui se met en ordre de bataille contre Satan et sa puissante armée du Mal.

Dans ce texte, le bienheureux Paul VI rappelle la « consécration de l’Église et du genre humain » faite par Pie XII (31 octobre 1942), « consécration, ajoute-t-il, que nous avons-nous-même renouvelée le 21 novembre 1964 », et ainsi il exhorte « tous les enfants de l’Église, à renouveler personnellement leur propre consécration au Cœur Immaculé de la Mère de l’Église, et à vivre cet acte très noble avec une vie de plus en plus conforme à la volonté divine, dans un esprit de service filial et par une fidèle imitation de leur Reine du Ciel » (Bx Paul VI, *Signum Magnum*, n. 8, 13 mai 1967).

Nous souhaitons que l’Église, à la suite du Saint Père, puisse fêter comme il se doit le 100^{ème} anniversaire de Fatima l’année prochaine. Souhaitons une « Année de Fatima », pour « hâter le triomphe annoncé du Cœur Immaculé de Marie », comme l’a dit Benoît XVI le 12 mai 2010 à Fatima. Nous rappelons que nous donnons rendez-vous là-bas l’année prochaine pour les Exercices Spirituels Internationaux.

Cet acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie a été demandé et pratiqué par tous les papes de notre époque.

. **Jean Paul II** : voyez par exemple, le texte de la consécration du 25

mars 1984, reporté à la fin de notre Livre Bleu, avec le très beau commentaire de Marie, dans le message de la même date, sur la signification de la consécration.

. **Benoît XVI** : souvenons-nous de la consécration faite avec les prêtres du monde entier, à Fatima, le 13 mai 2010 et puis sur la place saint Pierre, le 11 juin 2010, fête du Sacré-Cœur et conclusion de l'Année Sacerdotale. Avec cet acte du Pape, le MSM est arrivé à son point culminant, parce que c'était exactement sa mission. Maintenant, il s'agit de faire vivre cette consécration.

. Souhaitons que **François** en fasse une solennelle et explicite à Fatima pour le Centenaire.

Remis dans le contexte apocalyptique dont nous parlions, nous pouvons dire que c'est l'acte indispensable pour faire partie de l'armée victorieuse de Marie contre les troupes aguerries du Malin.

Bataille au-dessus de nous

La première chose à souligner, c'est que « cette bataille n'est pas la vôtre », c'est celle de Dieu :

« Ainsi vous parle le Seigneur : Ne craignez pas, ne vous effrayez pas devant cette foule immense ; car ce combat n'est pas le vôtre, mais celui de Dieu. Demain, descendez vers eux... Vous n'aurez pas à combattre ; restez sur place et prenez position ; vous verrez comment le Seigneur va vous sauver. Juda et Jérusalem, ne craignez pas, ne vous effrayez pas : demain, sortez à leur rencontre, le Seigneur sera avec vous. » (2 Chr 20,15-17)

« Il y eut alors un combat dans le ciel : Michel, avec ses anges, dut combattre le Dragon. Le Dragon, lui aussi, combattait avec ses anges, mais il ne fut pas le plus fort ; pour eux désormais, nulle place dans le ciel. » (Ap 12,7-8)

La Sainte Vierge nous dit souvent dans le Livre : c'est un « plan d'inimicé » (LB 254,b – 8 décembre 1982), une bataille au niveau des Esprits : Dieu contre le Diable ; Marie contre Satan ; les Anges et les Archanges contre les anges rebelles ; les âmes des saints contre les âmes des damnés, qui sont ainsi répandues sur la terre en ce moment ; et finalement, nous encore sur terre, enfants de la Sainte Vierge, contre les disciples de Satan eux aussi très nombreux en ce moment. Cf. LB 314 – 13 octobre 1985 : “Les deux cohortes” :

« Ce sont les temps de la grande bataille entre Moi et la cohorte puissante aux ordres du Dragon rouge et de la bête noire. L'athéisme marxiste et la franc-maçonnerie guident cette armée, réunie pour conduire

toute l'humanité à la négation de Dieu et à la rébellion contre lui.

À sa tête se trouve Lucifer lui-même, qui répète aujourd'hui son défi de se dresser contre Dieu pour se faire adorer lui-même comme Dieu.

Avec lui combattent tous les démons qui, en ces temps, de l'Enfer, se sont déversés sur la terre pour conduire à la perte le plus grand nombre possible d'âmes.

À eux sont unis tous les esprits des damnés et ceux qui, en cette vie, marchent dans le refus de Dieu, qui l'offensent et le blasphèment et parcourent la route de l'égoïsme et de la haine, du mal et de l'impureté. Ils ont pour unique but la recherche des plaisirs, ils satisfont toutes les passions, ils combattent pour le triomphe de la haine, du mal et de l'impiété.

La cohorte, que Je conduis Moi-même, est formée de tous les Anges et des Saints du Paradis, guidés par saint Michel archange, qui est à la tête de toute la milice céleste.

C'est une grande bataille, qui se livre par-dessus tout au niveau des Esprits. Sur cette terre, ma cohorte est formée de tous ceux qui vivent en aimant et en glorifiant Dieu, selon la grâce reçue au saint Baptême, et qui marchent sur la route sûre de la parfaite observance des commandements du Seigneur.

Ils sont humbles, dociles, petits, charitables ; ils échappent aux embûches du démon et aux faciles séductions du plaisir, ils parcourent la route de l'amour, de la pureté et de la sainteté. » (LB 314,b-g – 13 octobre 1985).

Nous sommes invités à bien choisir notre camp :

« Que celui qui fait le mal fasse encore le mal, et que l'homme sali se salisse encore ; que le juste pratique encore la justice, et que le saint se sanctifie encore. Dehors les chiens, les sorciers, les débauchés, les meurtriers, les idolâtres, et tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge ! » (Ap 22,11.15)

C'est une bataille infiniment au-dessus de notre tête, infiniment au-dessus de ce que nous pourrions faire ou supporter (je développe ce thème dans ma prochaine méditation).

Attention : les forces du mal ont maintenant un grand pouvoir – seulement par la permission de Dieu, que ceci soit bien clair, car « le mal est puissant, mais le Bien est tout-puissant » – mais il peut être grand quand même :

« Satan est au sommet de son grand pouvoir et se sent désormais vainqueur assuré. » (LB 599,e – 8 septembre 1997)

« Satan, se servant du grand pouvoir qui lui a été accordé » (LB 312,c – 15 août 1985)

En ce moment, dit Marie : « Comme sont nombreuses et sournoises les embûches que chaque jour vous dressent les Esprits mauvais... » (LB 502,d – 2 octobre 1993) ; « C'est pourquoi Je vous invite à invoquer sa protection par la récitation quotidienne de la courte, mais très efficace prière d'exorcisme, composée par le Pape Léon XIII. » (LB 274,q – 29 septembre 1983).

Grâce à vous : notre poste de combat

Même si cette bataille est au-dessus de nous, nous y sommes impliqués et nous devons apporter notre contribution, qui est « unique et irremplaçable » (LB 179,m – 29 juillet 1979).

Dieu ne veut pas que Marie soit victorieuse sans nous, « afin que resplendisse encore plus la gloire de sa Miséricorde » :

« C'est l'heure de ma bataille. **Avec vous**, désormais, J'ai commencé à attaquer mon Adversaire précisément là où il semble avoir, momentanément, remporté la victoire... Et pour que puisse davantage resplendir sa miséricorde, Dieu a confié la préparation de ce renouveau à mon action maternelle. » (LB 164,c.m – 25 novembre 1978)

C'est pourquoi Marie dit : Je dois absolument pouvoir compter sur votre réponse vraiment "responsable", c'est-à-dire sur une vraie réponse à un appel : notre responsabilité pour répondre comme hommes à l'appel à la vie, comme chrétiens au Baptême, comme prêtres au sacerdoce. Des hommes responsables et non pas des adolescents en mal de croissance, des chrétiens responsables et non pas « compromis avec le monde », des prêtres responsables, qui « assument les promesses de leur consécration baptismale et sacerdotale », comme nous disons dans notre acte de Consécration. Tous les ans, avec le presbyterium, devant notre évêque, nous répondons : « Oui, je le veux », je veux assumer ma donation sacerdotale et mon engagement pour évangéliser, par amour et pour le salut des âmes qui me sont confiées.

Et cette responsabilité, je veux la mettre dans les mains de Marie, dans le Cœur Immaculé de Marie, pour que ce soit Elle qui me garde pour bien remplir mes engagements, malgré mes faiblesses et au milieu des grandes difficultés d'un monde païen, d'une Église qui se laisse obscurcir par la mentalité du monde, et d'une grande lutte apocalyptique tellement forte que sans Elle je sais que je ne réussirai pas à vivre mes engagements.

C'est tout le thème du message du 29 juillet 1979 : "Votre réponse" (LB 179) et du 22 août 1979 : "Fidèles, prompts et obéissants" (LB 181).

Faire partie de la cohorte de Marie est notre salut, mais c'est aussi une grande responsabilité : celle *d'être les apôtres des derniers temps*. Nous

sommes arrivés aux derniers temps. Ceux qui lisent le Livre le savent bien. Mais ceux qui le lisent vraiment. Ceux qui, tout en lisant le Livre ne s'aperçoivent pas que nous y sommes, c'est qu'il y a un parasite quelque part dans leur vie. C'est probablement qu'ils sont à la merci de fausses mystiques qui semblent en accord avec le Livre Bleu, mais ne le sont pas ! « Prudence, mes frères », répétait toujours don Stefano... Surtout en ces moments tragiques où nous devons être totalement prêts, à notre poste de combat !...

Voulons-nous être prêts pour correspondre au dessein d'Amour miséricordieux que le Père prépare au travers de ce temps de grande purification ? Alors...

« Je désire de vous tous **une réponse** aux désirs que Je vous ai déjà manifestés de bien des manières. Ainsi seulement, vous pouvez être prêts pour mon grand dessein d'amour. » (LB 179,a-b – 29 juillet 1979)

Voulons-nous être employés pour la bataille dans laquelle nous sommes impliqués (même si peut-être nous ne nous apercevons pas que nous sommes au milieu d'une grande guerre qui fait rage) ? Alors donnons cette réponse de plus en plus parfaite aux désirs de Marie :

« Ainsi seulement, vous pouvez être employés par Moi pour la bataille qui a commencé. » (LB 179,c – 29 juillet 1979)

Voulons-nous faire partie de la cohorte victorieuse dont Marie est Reine et Chef ? Alors donnons-lui cette réponse de plus en plus parfaite :

« Ainsi seulement, vous pouvez réellement faire partie de ma cohorte dont je suis la Reine et le Chef. Pour que mon plan s'accomplisse, **Je dois pouvoir compter sur la réponse de chacun de vous. Que votre réponse soit généreuse, durable et sans réserve.** Vous devez répondre au grand don que Je vous ai fait, en vous laissant nourrir, former et conduire docilement par Moi. » (LB 179,d-g – 29 juillet 1979)

« Répondez à ma pressante invitation à être des Prêtres de prière (...).

Répondez à mon invitation maternelle à souffrir. (...)

Répondez à mon invitation à marcher vers la sainteté (...).

Selon votre réponse, Je pourrai compter sur vous dans la grande bataille, déjà commencée, contre Satan et sa puissante armée.

Alors, grâce à vous, mon grand dessein d'amour pourra s'accomplir : le triomphe de mon Cœur Immaculé qui n'est autre que le triomphe de l'amour miséricordieux de Dieu sur le monde.

Je vous ai dit que chacun de vous a sa propre place, préparée par Moi, une place unique et irremplaçable.

Ne me demandez pas quelle est votre place, comment je vous emploie, où je vous conduis, car à chacun, mon amour maternel a assigné son

propre rôle à jouer. Et c'est dans le silence et dans l'humilité que chacun doit remplir son rôle à la perfection.

Dans ce but, vous devez vous fier à Moi **avec une extrême confiance**, vous devez croire en Moi, vous devez vous laisser conduire par Moi avec docilité et dans un filial abandon, sans vous laisser arrêter par les doutes, par l'incrédulité de ceux qui vous entourent, ni par vos propres désirs, parfois débridés, ni par la curiosité qui vous incite à vouloir connaître ce qui, pour le moment, ne doit pas encore être connu de vous.

Je suis votre Reine et votre Céleste Chef et Je vous rassemble dans ma cohorte, tandis que Je vous revêts de ma propre force, invincible et terrible contre mes ennemis. **Alors, vous devez obéir à mes ordres.**

Certains sont encore incertains et indécis, ils s'attardent à demander des confirmations et des encouragements : aussi leur réponse n'est-elle ni prompte ni complète.

Pour vous, désormais, c'est l'heure de la détermination, car le temps est venu de passer au combat. Sous peu chacun de vous comprendra la grande tâche à laquelle il a été destiné par la particulière prédilection de mon Cœur Immaculé. Pour le moment, fils de prédilection, Je demande à chacun une réponse sans réserve, pour que puisse s'accomplir mon grand dessein d'amour et que votre bataille puisse se dérouler selon mes ordres. » (LB 179,h-s – 29 juillet 1979)

« Que votre réponse soit généreuse, persévérante et sans réserve. » (LB 179,f – 29 juillet 1979) ... « prompts, dociles et obéissants » (LB 191,s – 22 août 1979)

Responsabilité pour de bon. Notre engagement, pour de bon. « Vous devez obéir ! Seulement ainsi vous êtes mes soldats. Sinon, rien, je ne peux pas compter sur vous ! À présent j'ai besoin de vous, parce que Dieu l'a établi ainsi, pour manifester sa miséricorde : ma victoire, je l'obtiendrai en vous et par vous ». Comme pour dire : si vous désertez, mon plan de salut ne pourra se réaliser, ou du moins, pas comme il aurait dû. Quelle grande responsabilité nous avons !

Me vient à l'esprit un poème de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus ("Jésus seul") dans lequel elle dit qu'elle veut à la fois être un guerrier courageux et en même temps un petit enfant confiant et abandonné :

« C'est à toi seul, Jésus, que je m'attache / C'est en tes bras que j'accours et me cache, / Je veux t'aimer comme un petit enfant / Je veux lutter comme un guerrier vaillant. / Comme un enfant plein de délicatesses / Je veux, Seigneur, te combler de caresses / Et dans le champ de mon

apostolat / Comme un guerrier je m'élançai au combat » (Poésie 36,3)

Nous aussi nous devons avoir à la fois ces deux dispositions : dans les bras de Marie, notre douce Mère ; et sous sa conduite, en tant que Chef puissant, qui doit pouvoir compter sur ses vaillants soldats.

« Prière, sainteté et souffrance », dit Marie. C'est clair : pour pouvoir bien s'étendre sur notre Croix pour y être immolé pour le salut des âmes (Cf. ma deuxième méditation)

Je fais allusion à de possibles souffrances : le grand Schisme (Cf. 15 mars 1993) semble être prêt à se manifester :

« Dans l'Église sera menée à son terme la grande apostasie qui se répandra dans le monde entier ; le schisme sera accompli par l'éloignement général de l'Évangile et de la vraie foi. » (LB 539,b – 11 mars 1995)

Nous aussi nous devons prendre parti, et peut-être, même parmi les membres du MSM le Diviseur fera un carnage. Ce sera une grande souffrance, d'autant plus que probablement, comme l'annonce Marie, dans les temps de ténèbre que nous vivons, certains de nos frères croiront faire plaisir à Dieu et à Marie en persécutant l'autre partie... Je ne suis pas prophète, je ne sais pas comment cela sera, mais Marie est la "céleste prophétesse" (LB 345 – 2 février 1987) de ces derniers temps et elle nous dit qu'il en sera ainsi :

« Bien plus, ceux qui s'opposent à vous, vous calomnient, vous méprisent, vous marginalisent, vous persécutent, croiront faire chose agréable au Père Céleste et même à Moi, votre Maman Immaculée. Cela fait partie du temps ténébreux que vous vivez. » (LB 393,g-h – 12 novembre 1988 – Cf. Jn 16,2)

Quel combat ?

Quel combat ? Lutter contre des êtres de chair et de sang ? Oui, peut-être, contre des ennemis de l'Église introduits dans l'Église, qui parfois ont des postes de grande responsabilité dans l'Église...

« Ce sont les temps, prédits par Moi, où des Cardinaux s'opposent à des Cardinaux, des Évêques à des Évêques, des Prêtres à des Prêtres et où le troupeau du Christ est déchiré par des loups rapaces, qui se sont introduits sous les vêtements d'agneaux désarmés et doux. Parmi ceux-ci, il y en a aussi quelques-uns qui occupent des postes de grande responsabilité et, par eux, Satan a réussi à entrer et à opérer jusqu'au sommet même de l'Église. » (LB 332,h – 6 septembre 1986)

À ce niveau, pas besoin d'armes. « Notre victoire, c'est notre foi » (1 Jn 5,4), notre combat c'est de conserver la vraie foi. Ils existent, les ennemis de la vraie foi, introduits dans le troupeau de Dieu. Il existe, cet « esprit non

catholique à l'intérieur du catholicisme », comme l'avait prophétisé Paul VI (voir l'introduction du Directeur Spirituel dans notre Livre). Le combat, c'est soit de conserver la vraie foi, soit l'apostasie de la vraie foi, à l'intérieur même de l'Église Catholique. Le combat, c'est de rester catholiques ou de devenir plus protestants que catholiques à l'intérieur de l'Église dite encore Catholique mais qui pourrait n'avoir que les apparences du Catholicisme, et non plus la réalité. C'est pourquoi nous avons le Catéchisme de l'Église Catholique (CEC), "testament lumineux" de Jean Paul II (LB 486 – 1^{er} janvier 1993).

Le combat, c'est de se laisser accuser de "conservatisme" seulement parce que nous voulons conserver la foi catholique. Saint Paul, qui disait de lui-même : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai conservé la foi » (2 Tm 4,7), dit aussi ceci à son disciple Timothée : « Mène le bon combat, celui de la foi (...) Je t'adjure de conserver le commandement du Seigneur, en demeurant sans tache et irréprochable... » (1 Tm 6,12.14).

Aujourd'hui, saint Paul serait un "conservateur"... Oui : quelqu'un qui veut seulement conserver la vraie foi. Parce qu'il veut la Vie. Comme dit saint Jean, en conclusion de son Évangile : l'Église a été écrit « pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la Vie en son Nom » (Jn 20,31). Conserver la vraie Foi, c'est conserver la Vie éternelle. Ça n'est pas que nous soyons pas des conservateurs. Mais nous voulons rester en Vie, ici-bas et pour l'éternité.

Il vaut mieux se laisser traiter de "conservateurs" que de perdre la Vie. Il vaut mieux être accusé d'"intégrisme", de "lefebvrisme", de "fondamentalisme", alors que le relativisme devient de plus en plus cette dictature d'un "Sanhédrin caché", qui amènera la victoire momentanée de l'Antéchrist jusqu'au cœur même de l'Église. Mais qu'importe : notre victoire, c'est notre foi.

« Vous lisez dans l'Évangile : "Quand le Fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il encore la foi sur la terre ?" » (LB 420,a – 13 mars 1990)

L'important, ce ne sont pas les insultes, même si parfois elles déstabilisent ; ne pas se laisser impressionner. L'Esprit Saint Paraclet, le Défenseur, nous vient en aide pour que nous puissions témoigner de Jésus.

L'important, c'est de pouvoir répondre oui à Jésus, par Marie, dans son ordre de bataille, quand il reviendra dans la Gloire. Marie nous fait cette grâce, extraordinaire aujourd'hui, de rester dans la vraie foi, pas dans une fausse foi qui n'a que les apparences de la foi (je me permets ici de citer ma dernière circulaire) : « Oui, Jésus, répond Marie, quand tu reviendras, tu trouveras encore la foi sur la terre : (grâce au)

« petit troupeau, réuni dans la prière des Cénacles et veillant dans l'attente. Le troupeau que Je rassemble et forme pour garder toujours

la vraie foi (...), en tous ceux qui se seront consacrés à Moi, se laissant rassembler dans le jardin céleste de mon Cœur Immaculé. » (LB 420,i-j – 13 mars 1990)

Petit troupeau formé par Marie pour accueillir Jésus, le Fils de l'homme, lors de son Retour glorieux, qui remplira de gloire Sa Présence Réelle dans l'Eucharistie et fera toutes choses nouvelles.

Quel combat, alors ?

Le dernier verset du chapitre 12 de l'Apocalypse (Ap 12,17) résume bien la réponse à cette demande :

« **Alors le Dragon** [sachant bien, et mieux que nous, "qu'il lui reste peu de temps", Ap 12,12] **se mit en colère contre la Femme, il partit faire la guerre au reste de sa descendance, ceux qui observent les commandements de Dieu et gardent le témoignage de Jésus.** »

- « *Le reste de sa descendance* », c'est-à-dire, le reste après Jésus, qui est le « premier-né d'une multitude de frères » (Rm 8,29) : cette descendance, c'est nous, enfants de la même Mère. Après Jésus, nous sommes « le reste de la descendance de la Femme vêtue de soleil », la Femme apocalyptique qui est venue nous rencontrer grâce à Fatima et ensuite au MSM, qui est Mère pour tous, mais que nous prenons, par un acte explicite de Consécration à Elle, comme notre Mère et notre Reine : et ainsi elle se fait vraiment pour nous Maman et Chef, nous parlant avec « une voix et un Cœur de Maman », et nous, nous devons l'écouter avec un cœur d'enfant et comme des soldats prompts et fidèles.

« *Ceux qui observent les commandements de Dieu* », c'est-à-dire les dix commandements, qu'il faut savoir par cœur et pratiquer avec exactitude, et surtout le commandement nouveau de l'amour (Jn 13,34), qui résume tout, parce que tout ce dessein et ce combat pour la vraie foi n'est rien d'autre que de reconnaître et de témoigner de l'Amour du « Père qui a envoyé son Fils comme Sauveur du monde » (1 Jn 4,14), et de l'Amour du Fils « qui nous a aimés et a donné sa vie pour nous » (Ga 2,20).

« *Et gardent le témoignage de Jésus* » : c'est-à-dire témoigner de Jésus comme Fils de Dieu et Sauveur du monde, mort et ressuscité pour nous procurer ce Salut, et en dehors de qui il n'y a pas d'autre nom donné aux hommes pour obtenir le Salut (Ac 4,12), parce qu'Il est le Chemin, la Vérité et la Vie. Notre foi n'est pas une opinion humaine, mais le témoignage de Jésus que nous possédons dans notre cœur, c'est-à-dire l'Esprit Saint, que nous possédons intérieurement. C'est l'Esprit Saint et Lui seul, qui « est la Vérité » (1 Jn 5,6), c'est-à-dire celle de Jésus en nous, et pas une idée

humaine, et qui nous fait témoigner de la certitude de la Foi, même si cette certitude absolue ne plaît pas au « Sanhédrin caché » qui voudrait installer la dictature du relativisme, et réduire Jésus à un chemin, une vérité, une vie pour le salut, au milieu de beaucoup d'autres voies de salut, pour construire une nouvelle fraternité dont la Pierre de Fondation serait de nouveau écartée par ces constructeurs (Ac 4,11), qui pensent faire mieux que Jésus lui-même.

En effet, l'Antéchrist est quelqu'un qui pense faire mieux que Jésus Christ lui-même, en disant que Lui et son Église ont échoué dans leur tentative de faire une fraternité humaine ; « Alors, maintenant, construisons la vraie grande fraternité » - la grande Tour de Babel – en écartant la Pierre de Fondation... Cf. Catéchisme de l'Église Catholique (CEC 675) : « apporter aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité ». Mais « le disciple n'est pas plus que le Maître ; il suffit pour le disciple d'être comme son Maître » (Mt 10,24) : « le mieux est l'Ennemi du Bien » ; mais c'est bien ainsi que pense l'Antéchrist : un disciple de Jésus qui pense faire mieux que Jésus...

Quel combat, alors ?

Rien de bien particulier, en somme : observer les dix commandements, c'est-à-dire les bonnes mœurs, et conserver la foi. Vivre les promesses de notre Baptême et de notre Sacerdoce.

Ce qui est particulier, c'est l'époque où il faut, comme chrétiens et comme prêtres, vivre la foi et les mœurs : celle du grand combat apocalyptique entre la Femme vêtue de soleil et le Dragon à sept têtes et dix cornes : sept têtes qui sont sept organisations sataniques, comme il y a sept péchés capitaux, organisations sur lesquelles Marie nous ouvre les yeux, organisations qui ont le projet sournois mais déterminé de réduire toute l'humanité à l'état de péché mortel ; et dix cornes, comme il y a dix oppositions aux dix commandements... spécialement avec les « cornes » (mode ancien d'amplification du son) des moyens de communication sociale d'aujourd'hui.

Combat de Marie et de ses petits : combat de la foi, pour conserver la foi, et combat de la sainteté, pour pratiquer les dix commandements :

« Répondez à mon invitation à **marcher vers la sainteté** à laquelle Je veux tous vous conduire, parce qu'ainsi seulement vous pourrez être les apôtres de mon Cœur Immaculé, appelés à éclairer la terre de la lumière du Christ, qui doit resplendir en votre personne, en votre vie et en toute votre action apostolique. C'est ainsi, fils de prédilection, que pourra être renouvelée toute l'Église. » (LB 179,j-k – 29 juillet 1979).

La foi et les mœurs. Très simple. Mais très difficile en ces temps. Marie

dit même : « Impossible » si Je n'étais pas là ! (Cf. la prochaine méditation).

Jésus Eucharistie, « Mystère de la Foi »

Je termine – rapidement parce que j'ai déjà beaucoup développé ce thème dans mes circulaires et dans mes méditations de l'an passé – sur le thème de l'Eucharistie. Mais c'est parce que c'est là, précisément, le centre, *le point focal du combat* que l'Antéchrist déploie contre la vraie Foi.

L'Antéchrist, qui lutte contre le Christ, lutte spécialement, comme c'est logique, contre le Christ eucharistique, c'est-à-dire contre le grand « Mystère de la Foi », comme nous le chantons à la messe, après la Consécration.

Saint Paul le dit dans la 2^{ème} Lettre aux Thessaloniens, quand il parle de « celui qui s'oppose et s'élève contre tout ce qui est appelé Dieu ou qui est objet de culte » (2 Th 2,4).

Et qui est celui « qui est appelé Dieu » et qui « est objet de culte », sinon Jésus dans l'Eucharistie ? Et Marie, ce n'est pas un hasard, en parle longuement :

« Le quatrième signe est l'horrible sacrilège, accompli par celui qui s'oppose au Christ, c'est-à-dire l'Antéchrist. Il entrera dans le temple saint de Dieu et s'assiéra sur son trône, en se faisant adorer lui-même comme Dieu. "Celui-ci en viendra à se dresser contre tout ce que les hommes adorent et appellent Dieu. Le mauvais viendra avec la puissance de Satan, avec toute la force de faux miracles et de faux prodiges. Il usera de méchants subterfuges en tout genre pour faire le mal. » (2 Th 2, 4-9). » (LB 485,g – 31 décembre 1992).

Puis Marie se réfère à Jésus lui-même qui, dans l'Évangile, nous dit de nous rappeler le prophète Daniel :

« Un jour, vous verrez l'abomination de la désolation dans le lieu saint ; le prophète Daniel en a parlé. Que le lecteur comprenne » (Mt 24,15).

Et Marie continue en citant Daniel, chapitre 12, cherchant de fait à se faire comprendre : Jésus parle de « l'abolition du sacrifice quotidien » et que sera dressée « l'abomination de la désolation ». Marie explique que cette abolition du sacrifice consistera à « accueillir la doctrine protestante », concernant la Messe, pour dire que ce n'est plus un sacrifice, mais seulement la Cène du Jeudi Saint :

« En accueillant la doctrine protestante, on dira que la Messe n'est pas un sacrifice, mais seulement une cène sacrée, c'est-à-dire le rappel de ce que fit Jésus lors de sa dernière cène. Et ainsi sera supprimée la célébration de la Sainte Messe. C'est dans cette abolition du sacrifice quotidien que consiste l'horrible sacrilège accompli par l'antéchrist... » (LB 485,g – 31 décembre 1992).

On peut aussi appeler cela la « protestantisation de la Messe ». Ceci pourrait porter le nom d'œcuménisme, comme un loup rapace porte le masque d'un agneau.

C'est-à-dire : les apparences pourraient être sauvées, mais en vérité ici on ne parle plus d'options diverses, selon les « sensibilités liturgiques » : on parle de la fin de la Messe catholique, de l'abolition du Sacrifice, de l'horrible sacrilège, de la fin des temps.

Déjà saint Jean Paul II a dénoncé lui-même que le fait « de priver la Messe de sa valeur sacrificielle » se rencontre malheureusement ici ou là :

« Parfois se fait jour une compréhension très réductrice du Mystère eucharistique. Privé de sa valeur sacrificielle, il est vécu comme s'il n'allait pas au-delà du sens et de la valeur d'une rencontre conviviale et fraternelle. » (*Ecclesia de Eucharistia*, 10)

C'est un fait. Nous interprétons ce fait : c'est – selon le critère donné par la Parole de Dieu elle-même, simplement relue avec Marie – *le signe* que nous sommes arrivés à la fin des temps.

Selon la vision du « Grand Signe » d'Ap 12, nous sommes ici arrivés au point culminant de la lutte apocalyptique entre la Femme vêtue de Soleil et le Dragon furieux qui veut que tous soient damnés comme lui.

Marie, à Fatima et avec Son Mouvement, s'est déplacée du Ciel pour nous sauver « en cette heure décisive qui pèse sur le monde », cette heure qui est l'heure de Satan et du grand pouvoir des Ténèbres.

« Dans la ténèbre de cette heure d'épreuve pour l'Église, Je vous appelle à marcher dans la lumière. » (LB 113,b – 4 décembre 1976)

De même que durant l'Exode, il y avait d'épaisses ténèbres dans toute l'Égypte, mais pas pour les Israélites (Cf. Ex 10,22-23), de même aujourd'hui, il y a la lumière qui part de son Cœur Immaculé pour ses enfants et guerriers de la vraie foi.

Bienheureux ceux qui ont encore la Lumière pour ne pas trébucher :

« Celui qui marche pendant le jour ne trébuché pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde [c'est-à-dire Jésus qui est la Lumière du monde] ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuché, parce que la lumière n'est pas en lui. » (Jn 11,9-10).

Don Laurent LARROQUE, Responsable Général du MSM

2^{ème} méditation :

DANS L'ÉGLISE, DES PRÊTRES FIDÈLES

Il y a peu, en lisant le message du 18 mai 1977, “Ma bataille”, j'ai pensé

que ce thème pourrait devenir une méditation à Collevaenza. Déjà j'en ai parlé dans ma première méditation, et ici nous découvrons que tout est résumé (je lis le message en entier).

« Laissez-vous conduire par Moi, mes fils de prédilection. Ma bataille, maintenant, est déjà commencée.

Je commencerai à attaquer mon Adversaire au cœur, et J'agirai surtout là où il se sent désormais vainqueur assuré.

Il a réussi à vous séduire par l'orgueil. Il a su tout préparer de façon très intelligente. Il a plié à son dessein tous les secteurs de la science et de la technique humaine, ordonnant tout à la rébellion contre Dieu. Une grande partie de l'humanité se trouve désormais entre ses mains. Par la tromperie, il a su attirer à lui les savants, les artistes, les philosophes, les érudits, les puissants. Séduits par lui, ils se sont mis aujourd'hui à son service pour agir sans Dieu et contre Dieu. Mais c'est là son point faible.

Je l'attaquerai en utilisant la force des petits, des pauvres, des humbles, des faibles. Moi, "la petite servante du Seigneur", Je me mettrai à la tête de la grande cohorte des humbles pour l'attaque de la forteresse fortifiée des orgueilleux.

À tous mes fils, **Je demande** seulement de se consacrer à mon Cœur Immaculé, de se laisser posséder par Moi.

Ainsi, en eux, c'est Moi-même qui agirai. Et ma victoire, par eux, a déjà commencé.

Dans mon Église aussi, Satan semble avoir déjà réussi à tout conquérir. Il se sent plein d'assurance, car il a réussi à vous tromper et à vous séduire :

– par l'erreur répandue partout et même proclamée par nombre de mes pauvres fils Prêtres ;

– par l'infidélité, sous le couvert de la culture, de la mise à jour, dans la tentative de rendre l'évangélisation plus actuelle et plus agréable. Ainsi, l'Évangile que certains prêchent aujourd'hui, n'est plus l'Évangile de mon Fils Jésus ;

– par le péché que l'on commet et que l'on justifie de plus en plus. Souvent, ce sont précisément les vies sacerdotales et religieuses qui sont devenues de véritables cloaques d'impureté.

Sur cette Église, **qui semble sur le point de couler à pic**, Satan veut dominer en vainqueur assuré. Moi, Je le frapperai au cœur, en mettant sa victoire même au service du triomphe de mon Cœur Immaculé.

Je me servirai de la ténèbre qu'il a répandue partout pour choisir les âmes de mes fils les plus petits et c'est à eux que Je donnerai ma propre lumière.

Ainsi, cette obscurité même les amènera tous à chercher le salut dans la lumière qui jaillit de mon Cœur Immaculé. Et tout le triomphe de mon Adversaire n'aura

servi qu'à aider de nombreuses âmes à se réfugier dans mon Cœur de Maman. J'appellerai mes Prêtres à témoigner de leur fidélité jusqu'à l'héroïsme. Par leur exemple, ils aideront les âmes de beaucoup de mes fils égarés à revenir sur la route de la fidélité.

J'amènerai à une grande sainteté mes fils de prédilection pour que, par eux, soit de nouveau réparé tout le péché du monde.

Et ainsi, beaucoup de mes enfants perdus pourront encore être sauvés. Voilà pourquoi aujourd'hui Satan a si peur de Moi !

Mais désormais, Je me suis mise en mouvement avec la cohorte de mes petits enfants. Rien ne pourra m'arrêter jusqu'à ma plus complète victoire. Ainsi au moment même où tout paraîtra perdu, la Providence réalisera le triomphe de mon Cœur Immaculé dans le monde ». (LB 127 – 18 mai 1977)

Les deux cohortes de la bataille

Il y a donc deux cohortes opposées dans le grand combat apocalyptique de la Femme vêtue de Soleil contre le Dragon et toutes ses séductions. Le plan est clair et don Stefano en parlait souvent : Satan séduit par l'orgueil, lui le « séducteur du monde entier » comme le dit une nouvelle fois Ap 12. L'orgueil est l'ADN de Satan, et là où il y a de l'orgueil, il y est ; là où il n'y en a pas, lui ne peut rien faire (c'est pourquoi « vous devez être petits », LB 109 – 8 septembre 1976, que je cite ci-dessous). Et c'est ainsi qu'il a réussi à prendre dans sa cohorte tous les grands de la terre... « à tous les niveaux », disait don Stefano : « savants, artistes, philosophes, érudits, puissants, riches »... (les riches, comme dit Ap 18,23, en parlant de toute la terre : « tes marchands, Babylone, étaient les grands de la terre »)... Et don Stefano ajoutait, à voix basse et sans faire de commentaire : « à tous les niveaux, oui : même au niveau ecclésiastique... »

Alors Marie passe à la contre-attaque dans le grand combat apocalyptique, en allant chercher les petits, les pauvres, les humbles, les faibles, ceux qui comptent pour rien devant le monde, à tous les niveaux : c'est-à-dire aussi au niveau ecclésiastique... C'est nous ! Nous pouvons être marginalisés, méprisés, raillés, tenus pour rien face à une Église trop mondaine, peu importe ; ce qui importe seulement, c'est d'être « grands pour Marie » qui va « à la recherche des petits, privilégiés du Père », ceux à qui le Père se plaît à révéler ses secrets et à confier le Royaume des Cieux (Cf. Lc 12,32) et son prochain avènement.

L'état de l'Église

L'Église semble « couler à pic », dit Marie, exactement comme le dit le futur Benoît XVI dans le Chemin de Croix de 2005 :

« Souvent, Seigneur, ton Église nous semble une barque prête à couler,

une barque qui prend l'eau de toute part. Les vêtements et le visage si sales de ton Église nous effraient. Mais c'est nous-mêmes qui les salissons ! »

Don Stefano a souvent cité cette phrase du Chemin de Croix de 2005 (circulaires de 2008, 2010) et il en a fait de longs commentaires dans les méditations de Collevanza de 2005. Commentaires qui me semblent très prophétiques.

Ensuite don Stefano a indiqué de nous référer au « Secret de La Salette » dans ses méditations de 2006 et de 2010. Marie nous dit dans son Livre et don Stefano, plus d'une fois, nous l'a indiqué lui aussi, que l'œuvre qu'elle est en train de faire dans l'Église avec son Mouvement Sacerdotal Marial est une œuvre **pour former les apôtres des derniers temps**.

Justement, dans ses Apparitions de La Salette (à Mélanie et Maximin, dans les Alpes françaises, 19 septembre 1846), Marie *avait donné une règle religieuse pour former les apôtres des derniers temps*.

Mais cette règle n'a pas été acceptée. Alors Elle – nous expliquait don Stefano – a inventé un Mouvement qui, sans règle, observera cette règle qu'Elle avait donnée, pour former dans l'Église ces apôtres des derniers temps, et pour qu'ils soient ainsi forts, prompts, fidèles et obéissants, aux ordres de leur Chef, Marie.

Don Stefano, en 2006, nous a fait méditer le message du 8 juin 1991, qui s'appelle précisément : « Apôtres des derniers temps », et nous a fait constater qu'une grande partie de ce message est *tout entière une citation de cette règle*, donnée à Mélanie dans le « Secret de La Salette ».

Les prêtres, passés au crible par Satan

Mais avant d'exposer le parallèle entre la règle de La Salette et nos messages, il faut développer un autre point, plus douloureux, celui du message de La Salette adressé aux prêtres : c'est un message particulièrement fort, qui contient des expressions « même choquantes », comme disait alors don Stefano dans son commentaire. Ainsi parle Marie dans le message transmis à Mélanie :

« Les prêtres, ministres de mon Fils, les prêtres,
par leur mauvaise vie,
par leurs irrévérences et leur impiété à célébrer les Saints Mystères,
par l'amour de l'argent,
l'amour de l'honneur
et des plaisirs,
les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. »

Don Stefano avait commenté ces paroles, en les confrontant à trois de nos messages : 20 novembre 1976 (« Ce sont les personnes consacrées, ce

sont les Prêtres et les Religieux eux-mêmes qui perdent jusqu'au sens du péché » LB 112,h) ; 3 juin 1978 (des maisons sacerdotales ou religieuses devenues « des marécages où Satan recouvre et corrompt tout de sa fange » LB 154,q) ; et dans le message du 18 mai 1977 que je viens de citer entièrement, nous trouvons la même expression choquante : « cloaques d'impureté » (LB 127,n).

Je cite alors tout le commentaire du futur pape Benoît XVI à la neuvième station du Chemin de Croix du 25 mars 2005 :

« Que peut nous dire la troisième chute de Jésus sous le poids de la croix ? Peut-être nous fait-elle penser plus généralement à la chute de l'homme, au fait que beaucoup s'éloignent du Christ, dans une dérive vers un sécularisme sans Dieu. Mais ne devons-nous pas penser également à tout ce que le Christ doit souffrir dans son Église elle-même ?

- Combien de fois abusons-nous du Saint-Sacrement de sa présence !
- Dans quel cœur vide et mauvais entre-t-il souvent !
- Combien de fois ne célébrons-nous que nous-mêmes, et ne prenons-nous même pas conscience de sa présence !
- Combien de fois sa Parole est-elle déformée et galvaudée ! [« l'Évangile que certains prêchent aujourd'hui, n'est plus l'Évangile de mon Fils Jésus » LB 127,m]
- Quel manque de foi dans de très nombreuses théories, combien de paroles creuses !
- **Que de souillures dans l'Église**, et particulièrement parmi ceux qui, **dans le sacerdoce**, devraient lui appartenir totalement !
- Combien d'orgueil et d'autosuffisance !
- Que de manques d'attention au sacrement de la réconciliation, où le Christ nous attend pour nous relever de nos chutes !

Tout cela est présent dans sa Passion.

La trahison des disciples, la réception indigne de son Corps et de son Sang sont certainement les plus grandes souffrances du Rédempteur, celles qui lui transpercent le cœur.

Il ne nous reste plus qu'à lui adresser, du plus profond de notre âme, ce cri : Kyrie, eleison – Seigneur, sauve-nous (cf. Mt 8, 25).

Souvent, Seigneur, **ton Église nous semble une barque prête à couler, une barque qui prend l'eau de toute part**. Et dans ton champ, nous voyons plus d'ivraie que de bon grain. *Les vêtements et le visage si sales de ton Église nous effraient*. Mais c'est nous-mêmes qui les salissons ! C'est nous-mêmes qui te trahissons chaque fois, *après toutes nos belles paroles et nos beaux gestes*.

Prends pitié de ton Église : en elle aussi, Adam chute toujours de nouveau. **Par**

notre chute, nous te traînons à terre, et Satan s'en réjouit, parce qu'il espère que tu ne pourras plus te relever de cette chute ; il espère que toi, *ayant été entraîné dans la chute de ton Église, tu resteras à terre, vaincu*. Mais toi, tu te relèveras. Tu t'es relevé, tu es ressuscité et tu peux aussi nous relever. Sauve ton Église et sanctifie-la. Sauve-nous tous et sanctifie-nous.

Don Stefano n'avait pas remarqué que le Pape avait répété tout ce thème devant la Curie Romaine, dans son discours annuel, le 20 décembre 2010. Elle est frappante, l'insistance du Pape Benoît sur cette saleté proprement sacerdotale :

« Dans ce contexte, m'est venue à l'esprit une vision de sainte Hildegarde de Bingen [que le Pape a faite Docteur de l'Église] qui décrit de façon bouleversante ce que nous avons vécu cette année [Année Sacerdotale, 2010] :

« En 1170 après la naissance du Christ, j'étais pendant un long temps malade au lit. Alors, physiquement et mentalement éveillée, je vis une femme d'une beauté telle que l'esprit humain n'est pas capable de comprendre [l'Église]. Sa figure se dressait de la terre jusqu'au ciel. Son visage brillait d'une splendeur sublime. Son regard était dirigé vers le ciel. Elle était vêtue d'un vêtement lumineux et resplendissant de soie blanche et d'un manteau garni de pierres précieuses. Aux pieds elle portait des souliers d'onyx. Mais son visage était couvert de poussière, son vêtement était déchiré du côté droit. Le manteau aussi avait perdu sa beauté singulière et ses chaussures étaient souillées sur le dessus. D'une voix haute et plaintive, la femme cria vers le ciel : 'Écoute, ô ciel : mon visage est sali ! Afflige-toi, ô terre : mon vêtement est déchiré ! Tremble, ô abîme : mes chaussures sont souillées !'

Et elle poursuivit : 'J'étais cachée dans le cœur du Père, jusqu'à ce que le Fils de l'homme, conçu et engendré dans la virginité, répande son Sang. Avec ce Sang, comme sa dot, il m'a prise comme son Épouse.

Les **stigmates** de mon époux **demeurent frais et ouverts**, tant que sont ouvertes les blessures des péchés des hommes.

Justement le fait que les blessures du Christ restent ouvertes **est la faute des prêtres**.

- Ils déchirent mon vêtement puisqu'ils **sont transgresseurs de la Loi, de l'Évangile et de leur devoir sacerdotal**.

Ils enlèvent la splendeur à mon manteau, parce **qu'ils négligent totalement les règles qui leur sont imposées**.

Ils souillent mes chaussures, parce **qu'ils ne marchent pas sur les droits chemins**, c'est-à-dire sur les durs et exigeants chemins de la justice, et ils ne donnent pas aussi un bon exemple à ceux qui leur sont soumis.

Toutefois je trouve en certains la splendeur de la vérité’.

Et j’entendis une voix du ciel qui disait : ‘Cette image représente l’Église. C’est pourquoi, ô être humain qui vois tout cela et qui écoutes les paroles de plainte, **annonce-le aux prêtres** qui sont destinés à la conduite et à l’instruction du peuple de Dieu et auxquels, comme aux Apôtres, il a été dit : "Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création" (Mc 16, 15) »

(Lettre à Werner von Kirchheim et à sa communauté sacerdotale : PL 197, 269ss).

Dans la vision de sainte Hildegarde, [**commente le Pape Benoît**] le visage de l’Église est couvert de poussière, et c’est ainsi que nous l’avons vu. Son vêtement est déchiré – par la faute des prêtres. Ainsi comme elle l’a vu et exprimé, nous l’avons vécu cette année. Nous devons accueillir cette humiliation comme une exhortation à la vérité et un appel au renouvellement. Seule la vérité sauve.

Nous devons nous interroger sur ce que nous pouvons faire pour réparer le plus possible l’injustice qui a eu lieu. Nous devons nous demander ce qui était erroné dans notre annonce, dans notre façon tout entière de configurer l’être chrétien, pour qu’une telle chose ait pu arriver. Nous devons trouver une nouvelle détermination dans la foi et dans le bien. **Nous devons être capables de pénitence.** Nous devons nous efforcer de tenter tout ce qui est possible, dans la préparation au sacerdoce, pour qu’une telle chose ne puisse plus arriver. (...) C’est l’occasion pour remercier aussi les si nombreux bons prêtres qui transmettent dans l’humilité et la fidélité, la bonté du Seigneur et qui, *au milieu des dévastations, sont témoins de la beauté non perdue du sacerdoce.* »

Ensuite le Pape Benoît esquisse tout un portrait du monde d’aujourd’hui, comme un contexte général où nous devons aussi vivre notre sacerdoce :

- « Il existe un **marché de la pornographie** concernant les enfants, qui (...) est un épouvantable signe des temps. (...) Le tourisme sexuel menace une génération entière. L’Apocalypse de saint Jean énumère parmi les grands péchés de **Babylone** – symbole des grandes villes irrégieuses du monde – le fait *d’exercer le commerce des corps et des âmes et d’en faire une marchandise* (cf. Ap 18, 13). [C’est-à-dire que nous sommes au temps de la Babylone décrite en Ap 18, c’est cela le « signe des temps »]

La drogue, qui avec une force croissante étend ses tentacules autour de tout le globe terrestre, expression éloquente de la **dictature de Mammon** qui pervertit l’homme.

Tout **plaisir** devient insuffisant et l’excès *dans la tromperie de l’ivresse* **devient une violence** qui déchire des régions entières...

(...) Le Pape Jean-Paul II, dans son Encyclique *Veritatis Splendor* de 1993, a indiqué avec une force prophétique, dans la grande tradition rationnelle de

l'éthos chrétien, les bases essentielles et permanentes de l'agir moral. Ce texte doit aujourd'hui être mis de nouveau au centre comme parcours dans la formation de la conscience ».

(Et Marie dit également : « Ses lettres encycliques (du Pape Jean Paul II) sont de vrais phares de lumière, qui descendent du ciel, dans la profonde ténèbre qui enveloppe le monde entier. »)

« **Combattez, enfants de Lumière** »

Marie disait au commencement du message que j'ai cité en entier :
« Je commencerai à attaquer mon Adversaire au cœur, et J'agirai surtout là où il se sent désormais vainqueur assuré ».

Même si « Satan moissonnera les victimes les plus nombreuses parmi les Ministres du Sanctuaire » (LB 83,i – 18 octobre 1975), Marie passe à la contre-attaque avec un Mouvement de Prêtres fidèles (4 janvier 1975) :
« Quand viendra le moment **du terrible affrontement avec les Prêtres fauteurs d'erreur**, (...) vous, vous serez mes Prêtres fidèles. (...) Le moment viendra aussi où **vous serez la seule lumière allumée** et où vous pourrez ainsi, dans la fidélité à l'Évangile et dans la souffrance, montrer à une multitude d'âmes la route du salut. Et votre lumière, par mon intervention, ne sera jamais plus éteinte. (...) Avec l'aide de votre prière et de votre immolation, Je pourrai commencer ma bataille et obtenir ma grande victoire » (LB 67,h.n-o – 4 janvier 1975).

Du message de La Salette :

« J'appelle les vrais imitateurs du Christ fait homme, le seul et vrai Sauveur des hommes ; j'appelle *mes enfants*, mes vrais dévots, ceux **qui se sont donnés à moi** pour que je les conduise à mon divin Fils, ceux *que je porte pour ainsi dire dans mes bras*, ceux qui **ont vécu de mon esprit** ; enfin, **j'appelle les Apôtres des derniers temps**, les fidèles disciples de Jésus-Christ qui ont vécu

- dans un mépris du monde et d'eux-mêmes,
- dans la pauvreté et dans l'humilité,
- dans le mépris et le silence,
- dans l'oraison et dans la mortification,
- dans la chasteté
- et dans l'union avec Dieu,
- dans la souffrance et inconnus du monde.

Il est temps qu'ils sortent et viennent éclairer la terre.

Allez et **montrez-vous comme mes enfants chéris** ; Je suis avec vous et en vous pourvu que votre foi soit la lumière qui vous éclaire dans ces jours de malheurs.

Que votre zèle **vous rende comme des affamés pour la gloire et l'honneur**

de Jésus-Christ.

Combattez, enfants de lumière, vous petit nombre qui y voyez ; car voici le temps des temps, la fin des fins. »

Presque toutes les expressions de ce message se retrouvent dans notre Livre. Don Stefano en 2006, disais-je, nous faisait méditer le message du 8 juin 1991, intitulé : « Apôtres des derniers temps ». Je n'en cite qu'une partie, même s'il faudrait le citer en entier.

« Comme apôtres des derniers temps, vous devez suivre Jésus **sur la route du mépris du monde et de vous-mêmes**, de **l'humilité**, de la **prière**, de la **pauvreté**, du **silence**, de la **mortification**, de la **charité**, d'une plus profonde **union à Dieu**.

Vous êtes méconnus et méprisés par le monde et par tous ceux qui vous entourent, souvent vous êtes contrés, marginalisés et persécutés, parce que cette souffrance est nécessaire à la fécondité de votre mission même.

Comme apôtres des derniers temps, **vous devez maintenant illuminer la terre** avec la lumière du Christ. **Montrez-vous à tous comme mes enfants, parce que Je suis toujours avec vous**.

Que la foi soit la lumière qui vous illumine, en ces jours d'apostasie et de grande obscurité, et que vous consume seulement **le zèle pour la gloire de mon Fils Jésus**, en ces temps d'une si vaste infidélité. » (LB 451,f-g – 8 juin 1991)

Nous pouvons aussi relire le message du 9 mars 1979 :

« Je vous ai montré les signes du rude hiver que vit en ce moment l'Église dans la purification, qui est parvenue à son sommet le plus douloureux. L'Épouse de mon Jésus apparaît encore couverte de plaies et obscurcie par son Adversaire qui semble chanter sa victoire totale. Il est sûr d'avoir vaincu dans l'Église, par la confusion qui a bouleversé nombre de ses vérités, par l'indiscipline qui a répandu le désordre, par la division qui a porté atteinte à son unité interne, par la persécution devenue sournoise et cachée et qui l'a de nouveau crucifiée.

Mais voici que, dans son plus rude hiver, apparaissent déjà les bourgeons d'une vie renouvelée. Ils vous disent que l'heure de votre libération est proche. Pour l'Église va se lever le nouveau printemps du triomphe de mon Cœur Immaculé. Ce sera toujours la même Église, mais renouvelée et lumineuse, rendue par la purification plus humble et plus forte, plus pauvre, plus évangélique, afin qu'en Elle puisse resplendir aux yeux de tous le Règne glorieux de mon Fils Jésus.

Ce sera la nouvelle Église de Lumière et, dès maintenant, on voit pointer en nombre sur ses branches les nouveaux bourgeons : ce sont tous ceux qui se sont confiés à leur Maman du Ciel ; vous donc aussi, **apôtres de mon Cœur Immaculé**.

Vous êtes ces bourgeons, vous tous, mes petits enfants, qui vous êtes consacrés

à Moi, **qui vivez de mon propre esprit.**

Vous êtes ces bourgeons, vous, fidèles disciples de Jésus, **qui voulez vivre dans le mépris du monde et de vous-mêmes, dans la pauvreté, l'humilité, le silence, la prière et la mortification, dans la charité et l'union à Dieu, tandis que le monde vous ignore et vous méprise.**

Le moment est venu de sortir de l'ombre **pour aller illuminer la terre. Montrez-vous à tous comme mes enfants, parce que Je suis toujours avec vous.** Que **la foi** soit la lumière qui vous éclaire en ces jours d'obscurité et que seul vous consume le zèle pour l'honneur et la gloire de mon Fils Jésus.

Combattez, fils de la lumière, petit nombre que vous êtes encore. Beaucoup suivront vos traces et s'engageront dans mon armée, car l'heure de ma bataille est désormais venue.

Dans le plus rude hiver, vous êtes les bourgeons qui éclosent de mon Cœur Immaculé et que Je dépose sur les rameaux de l'Église, pour vous dire que son plus beau printemps est sur le point d'arriver. Ce sera pour Elle comme une nouvelle Pentecôte.

Fils de prédilection, considérez avec mes yeux les temps que vous vivez.

Persévérez dans la prière, la souffrance et l'espérance, car l'heure de votre libération est proche. » (LB 72,d-p – 9 mars 1979)

Je fais remarquer que tous ces thèmes se retrouvent à l'identique dans le dernier message de notre Livre, comme pour dire que c'est sa grande conclusion, son grand résumé.

Refuge sûr et nécessaire

Comme je l'ai dit dans la première méditation, en commentant Ap 12,17 : en somme, il s'agit seulement de garder la foi et les mœurs (cet « ethos », comme dit le Pape Benoît). C'est une chose très simple. Mais très difficile en ces temps. Et Marie dit même : presque « impossible » s'il n'y avait pas Moi ! 7 juin 1986 :

« Sous le fléau sanglant de cette terrible épreuve, comment pourrez-vous ne pas vous disperser, ne pas vous décourager, rester forts dans la foi et fidèles uniquement à Jésus et à son Évangile ? Mon Cœur Immaculé deviendra votre très forte défense, le bouclier de protection qui vous sauvegardera de toutes les attaques de mon Adversaire. (...) À qui pourrez-vous vous adresser dans les moments douloureux qui vous attendent, lorsqu'arrivera à son comble la grande apostasie et que l'humanité parviendra au sommet de la négation de Dieu et de la rébellion contre lui, de l'iniquité et de la discorde, de la haine et de la destruction, de la méchanceté et de l'impiété ? Dans mon Cœur Immaculé vous serez consolés !

C'est pourquoi, Je répète aujourd'hui à chacun de vous tout ce que J'ai dit à Fatima à ma fille, Sœur Lucie : "Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et la route sûre qui te conduira à Dieu" » (LB 326,h-j – 7 juin 1986).

« Mon Cœur doit être pour toi comme un refuge dans lequel tu dois toujours vivre et d'où tu dois contempler tous les événements de ce monde. (...) Tu resteras serein, tu ne te laisseras pas troubler, tu n'auras pas peur. Tu verras tout comme à distance, sans te laisser toucher le moins du monde par eux. "Mais comment ?" Me demandes-tu. Tu vivras dans le temps, et cependant, tu seras comme hors du temps. Mon Cœur Immaculé, ô mon fils, **est comme un coin de Paradis**, dans lequel Je veux abriter mes fils de prédilection, pour qu'ils soient préservés des grands événements qui vous attendent ; pour qu'ils soient consolés par Moi, préparés par Moi, et commandés par Moi en vue du grand moment de mon prochain triomphe. Reste donc toujours dans ce refuge. » (LB 33,a.f-h – 5 janvier 1974)

« S'approchent **des moments si difficiles et dangereux**, que ne pourront se sauver que ceux qui accueillent mon invitation à prier toujours avec Moi. Dans le Temple de mon Cœur Immaculé, Je vous dispose à votre immolation sacerdotale. » (LB 460,e-f – 21 novembre 1991)

« Je vous ai prédit les temps qui vous attendent, temps douloureux et difficiles, précisément pour vous aider à vivre dans l'espérance et dans une grande confiance en votre Maman du Ciel. Plus vous entrerez **dans le temps de la grande épreuve**, plus vous expérimenterez, d'une manière extraordinaire, ma présence de Maman à vos côtés pour vous aider, vous défendre, vous protéger, vous consoler, pour vous préparer de nouveaux jours de sérénité et de paix. » (LB 486,t-u – 1^{er} janvier 1993)

« Il y eut alors un combat dans le ciel : Michel avec ses anges luttait contre le Dragon... » (Ap 12,7). « Dans le ciel », c'est-à-dire pas d'abord sur terre : « Ce combat n'est pas le vôtre, c'est celui de Dieu. » Expressions bibliques : « C'est le Seigneur qui libère » ; « C'est le Seigneur qui combat pour nous ».

Nous avons vu que Marie nous répète souvent ce concept :

« La grande lutte qui se livre entre Dieu et son Adversaire a lieu surtout au niveau des Esprits et **advient au-dessus de vous** (...) entre saint Michel archange et Lucifer lui-même, qui paraîtra bientôt avec toute la puissance de l'Antéchrist. » (LB 553,h.k – 29 septembre 1995)

Le psaume 17,17-18 chante ceci :

« Des hauteurs le Seigneur tend la main pour me saisir, il me retire du gouffre des eaux ; il me délivre d'ennemis puissants, **de ceux qui me haïssaient et étaient plus forts que moi.** »

Mais ils ne sont pas plus forts que Dieu. Le Mal est puissant, mais le Bien est Tout-puissant. Ce n'est qu'un moment qui est concédé à Satan, comme pour Job, comme aussi l'avait vu Léon XIII pour notre temps : « Donne-moi 100 ans, avait dit le démon, et je détruirai l'humanité et l'Église. » Et Dieu les lui aurait concédés... (Cf. 13 octobre 1987).

« **Un laps de temps est accordé à mon Adversaire pour vous tenter.** Ainsi il vous dressera des embûches de toutes les manières par l'orgueil, par la concupiscence, par le doute, le découragement, la curiosité. **Vous serez passés au crible comme le blé** et beaucoup seront attirés par ses embûches dangereuses. Suivez Jésus en repoussant toujours les séductions de l'Adversaire ; surtout veillez, puisque, aujourd'hui, nombreux sont les faux christes et les faux prophètes qui séduisent beaucoup d'âmes et les mènent à la perdition. Ne vous découragez pas, fils de prédilection : Je suis à vos côtés pour vous dévoiler les embûches de mon Adversaire et vous aider à vaincre ses séductions. **Ainsi, Je vous fortifie par la parole de Dieu qui a été la Lumière qui a guidé, dans sa vie, votre Maman du Ciel.** » (LB 195,p-r – 1^{er} mars 1980)

L'autel de notre immolation

Marie nous demande une réponse généreuse, durable, sans réserve... Elle dit que nous devons être prompts, fidèles et obéissants, pourquoi ? Pour être immolés. Il y a de nombreux messages où Marie nous dit : toute cette Œuvre que je fais en vous grâce à Mon Mouvement, au moyen de la Consécration que vous M'avez faite, c'est pour que je puisse bien vous étendre sur votre croix. 19 novembre 1974 :

« Maintenant, quelque chose est vraiment en train de changer : c'est Moi qui vis et opère en toi. Ton cœur bat des battements de mon Cœur, ton esprit suit mes pensées ; tes paroles répètent ma voix ; tes mains renouvellent mes gestes : tu es comme re-né en Moi, et Moi Je revis vraiment en toi. Oh ! Comme il en est d'un seul, ainsi de tous les Prêtres de mon Mouvement. **Tous, des tout-petits nourris, embrassés, caressés et bercés par Moi : Pour que Je puisse les étendre tous avec beaucoup d'amour sur le bois de leur croix.** Je dois les préparer à cet ineffable et douloureux moment : ils devront, comme mon Fils Jésus, être immolés sur la croix pour le salut du monde. Qu'ils se confient donc à Moi, comme de petits enfants : **le Cœur de leur Maman sera l'autel sur lequel ils s'immoleront, victimes agréables à Dieu,** pour son triomphe. » (LB 61,c-f –19 novembre 1974)

« **La route sur laquelle Je veux conduire mes fils de prédilection,** les Prêtres consacrés à mon Cœur Immaculé et appartenant à mon Mouvement, **est uniquement celle de la Croix.** Sur la Croix Je les veux tous avec mon Fils, dans

la prière et la souffrance. C'est ce qu'a été le chemin parcouru par Jésus pour accomplir la Rédemption et pour sauver tous les hommes. C'est le chemin que doivent parcourir les Prêtres appelés à former ma cohorte, afin que les hommes rachetés par mon Fils, mais arrachés à Lui par Satan, puissent encore aujourd'hui être sauvés, par une spéciale intervention de mon Cœur Immaculé.

Le chemin de la Croix, mes petits enfants, est le seul chemin que J'ai tracé pour vous, car c'est celui que votre Maman la première a parcourue avec son Fils Jésus. Parcourez-le sans peur, parce que **Je vous conduirai par la main et vous encouragerai de mon amour maternel**. Parcourez-le avec Moi, dans mon Cœur Immaculé ; à côté de votre croix, vous sentirez ainsi la présence de votre Maman qui vous reconfortera et vous aidera. Ce chemin doit être parcouru par vous, car ce n'est qu'ainsi que vous pourrez être en tout semblables à mon Fils Jésus. Ma tâche est de vous rendre en tout semblables à Lui.

Après vous avoir détachés de tout pour être prêts à faire la volonté du Père, après avoir fait de vous uniquement des petits enfants pour que vous soyez Prêtres selon le Cœur de Jésus, maintenant est arrivée l'heure où vous êtes appelés à gravir avec Lui le Calvaire.

Cette heure est celle du Calvaire pour mon Église, pour le Saint-Père, pour tous les Prêtres qui veulent être fidèles à mon Fils et à l'Évangile. **Mais cette heure, mes fils de prédilection, est aussi votre heure la plus belle**, celle pour laquelle, depuis longtemps, J'ai Moi-même préparé chacun de vous. Dites avec Moi : "Oui, Père, que ta volonté soit faite". » (LB 71,b-k – 28 mars 1975 : "Le chemin de la Croix")

La Croix est l'heure la plus belle, la seule joie au milieu de beaucoup d'amertumes : savoir que nous sommes en train de faire le vouloir d'Amour du Père, Son dessein de Miséricorde pour le salut d'un grand nombre d'âmes, sur l'autel du Cœur Immaculé de Marie. St Louis-Marie Grignion de Montfort le dit dans son *Traité de la Vraie Dévotion*, § 81 : « Pour nous vider de nous-mêmes, il faut tous les jours mourir à nous-mêmes (...) Si nous ne mourons à nous-mêmes, et **si nos dévotions les plus saintes ne nous portent à cette mort nécessaire et féconde**, nous ne porterons point de fruit qui vaille, et nos dévotions nous deviendront inutiles, toutes nos justices **seront souillées par notre amour-propre** et notre propre volonté, ce qui fera que Dieu aura en abomination les plus grands sacrifices et les meilleures actions que nous puissions faire; et qu'à notre mort nous nous trouverons les mains vides de vertus et de mérites, et que nous n'aurons pas **une étincelle du pur amour**, qui n'est communiqué qu'aux âmes dont la vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu. »

Cachée, c'est-à-dire morte à ce monde et à ses fins mondaines, vivant de

la Vie de Jésus : « **parce que vous êtes morts** – dit saint Paul – **et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu** » (Col 3,3)

Si nos plus belles dévotions ne nous portent pas à cette mort nécessaire et féconde, si nous cherchons, comme des mercenaires, à être payés de notre donation à Jésus, alors cette donation n'est pas encore vraie ; nous n'avons pas encore la grâce du pur amour, nous ne sommes pas encore ses amis pour de bon. **Imitation de Jésus Christ**, II,11,2-3 :

« **Ceux qui aiment Jésus pour Jésus** et non pour leur propre consolation, l'aiment et le bénissent dans la tribulation et l'angoisse du cœur comme dans les plus grandes consolations. Et même s'il ne voulait jamais leur donner de consolation, ils le loueraient cependant toujours, et voudraient toujours lui rendre grâce.

Ô comme est puissant le pur amour de Jésus sans mélange d'intérêt ou d'amour propre ! Ne doivent-ils pas être appelés mercenaires, ceux qui cherchent sans cesse des consolations ?

Ne doivent-ils pas être reconnus comme s'aimant plus eux-mêmes qu'ils n'aiment Jésus, ceux qui pensent toujours à leur intérêt ou à leur avantage ? Où trouver quelqu'un qui veuille servir Dieu gratuitement ? » (*Imitation de Jésus Christ*, II,11,2-3)

Sans autre récompense que *de savoir que nous sommes les amis de Jésus* et abandonnés sur le Cœur Immaculé de leur Mère, Celle qui réussit, grâce à notre Consécration à Elle et grâce au guide qu'Elle nous donne dans son Livre, à opérer ce prodige : faire de nous des prêtres totalement donnés à Jésus et qui ne pensent pas à autre chose qu'à « faire toujours ce qui lui plaît », comme Jésus lui-même fait avec Son Père (Jn 8,29).

À ce propos, je reviens sur le thème de la dimension sacrificielle de la Messe, qui signifie aussi *la dimension sacrificielle de notre vie*. Là est le sens de notre vie sacerdotale : en tant qu'elle est unie au sacrifice de Jésus, que nous célébrons dans la Sainte Messe. 5 juillet 1984 :

« Je suis à côté de vous à tout instant de votre journée, pour qu'elle soit tout entière sacrifiée et donnée au Père en une perpétuelle offrande sacerdotale.

Je suis à vos côtés aux moments de la prière, du travail, dans les heures de joie et de souffrance, de solitude et d'abandon.

Je suis toujours à vos côtés lorsque vous célébrez le Sacrifice de la Sainte Messe, qui renouvelle le Sacrifice accompli par Jésus sur la Croix. Avec Jésus qui, par vous, accomplit aujourd'hui son Sacrifice, Je suis toujours à côté de chaque Autel pour offrir avec vous au Père Céleste, sur mon Cœur Immaculé, la Victime précieuse de notre Rédemption.

Il est nécessaire aujourd'hui de mettre en plus grande lumière la valeur de la Sainte Messe comme Sacrifice qui renouvelle, de manière non sanglante mais

vraie, le Sacrifice accompli par Jésus sur le Calvaire. » (LB 291,g-i – 5 juillet 1984)

Ceci, l'**Imitation de Jésus Christ** (IV,8) le dit aussi :

« Offre-toi à moi, et donne-toi tout entier pour Dieu, et ton offrande sera agréable. Voici que moi, je me suis offert tout entier au Père pour toi, j'ai même donné tout mon Corps et tout mon Sang en nourriture, pour que Je sois tout à toi, et que tu demeures toujours à moi. Mais, si tu restes attaché à toi-même, si tu ne t'offres pas volontairement selon ma volonté, ton offrande n'est pas entière, et l'union entre nous ne sera pas parfaite.

C'est pourquoi cette offrande volontaire de toi-même entre les mains de Dieu doit précéder toutes tes œuvres, si tu veux obtenir la liberté et la grâce. C'est pourquoi il en est si peu qui sont éclairés et deviennent libres intérieurement, parce qu'ils ne savent pas renoncer entièrement à eux-mêmes.

Ma sentence est ferme : – Celui qui ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple (Lc 14,33). – Toi donc, si tu veux être mon disciple, offre-toi à moi avec toutes tes affections. » (*Imitation de Jésus Christ*, IV,8)

« Le Cœur de leur Maman sera l'autel sur lequel ils s'immoleront, victimes agréables à Dieu ». (LB 61,f – 19 novembre 1974)

Nous le promettons à notre Ordination, et le répétons chaque Jeudi Saint à la Messe Chrismale, devant notre Évêque :

« Voulez-vous vous unir intimement au Seigneur Jésus, modèle de notre sacerdoce, en renonçant à vous-mêmes et en étant fidèles aux engagements sacrés que, poussés par l'amour du Christ, vous avez assumés librement envers son Église ? »

En forme de conclusion

Nous qui sommes appelés à l'immense et terrible, mais aussi enthousiasmante responsabilité d'être choisis comme « *apôtres des derniers temps* », nous devons entrer encore plus dans le sûr Refuge qui a été préparé pour notre époque, au moyen de la Consécration au Cœur Immaculé de Marie, et chaque jour demandons à Marie avec plus de ferveur et d'insistance, la grâce de la vivre.

« Mes enfants, combien vous avez besoin de votre Maman ! » (LB 60,c – 29 octobre 1974)

Dans la prochaine méditation, nous verrons ce que signifie, pratiquement, de demander et de vivre de plus en plus la petitesse, la confiance, l'espérance.

Cénacles avec le père Olivier ROLLAND

SEPTEMBRE 2016

- * **dimanche 25 : (29) BREST** : 15h – suivi de la Messe - à l'Église Saint Martin.
Rens. : Mme GARNIER 02 98 25 99 51
- * **lundi 26 : (35) RENNES** : 14h30 – suivi de la Messe - à la Chapelle St Laurent, clinique st Laurent – 320 av du Gal George S Patton. Rens. : Mme MARMU 06 08 04 04 03
- * **mardi 27 : (44) NOZAY** : 14h30 – suivi de la Messe - à l'église paroissiale.
Rens. : M. CATROUX 02 40 51 36 16
- * **mercredi 28 : (56) VANNES** : 14h30 – suivi de la Messe - à la Chapelle Sainte Catherine de la Paroisse Saint Patern. Rens. : Mme GUERIN 02 97 41 81 28
- * **jeudi 29 : (85) SAINT LAURENT SUR SÈVRE** : 14h30 – suivi de la Messe.
Rens. : M.Mme CLAVEREAU 02 41 70 73 38 / 06 63 01 35 57
- * **vendredi 30 : (49) ANGERS** : 14h30 – suivi de la Messe - à la Paroisse Sainte Bernadette, 7 rue de Locarno. Rens. : Mme POSSET 02 41 47 98 70

OCTOBRE 2016

- * **samedi 1^{er} : (75) PARIS** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la messe. Rens. 07 56 83 54 43
- * **mercredi 12 : (75) PARIS** au Monastère de la Visitation 68 avenue Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la messe. Rens. 07 56 83 54 43
- * **mardi 18 : (33) SAINT MÉDARD EN JALLES** chez Mme de Bellabre 2 Avenue de Pagnot - Magudas à 15h suivi de la messe. Rens. 05 57 93 00 16
- * **mercredi 19 : (24) TRELISSAC** à la Maison Ste Marthe à 14h30 suivi de la messe. Rens. Mme Marmin 06 89 30 35 81
- * **jeudi 20 : (86) VICQ SUR GARTEMPE** à 14h30 suivi de la messe. Rens. Mme Mériquet 06 86 55 20 27
- * **vendredi 21 : (86) POITIERS** à l'Oratoire 10 rue Ste Thérèse à 14h30 suivi de la messe. Rens. Mme Valin 05 49 51 97 91
- * **samedi 22 : (37) ST AVERTIN** chez M. Cravate 11 allée des Ormes à 14h30 suivi de la messe. Rens. 02 47 28 40 63
- * **dimanche 23 : (41) MONTOIRE** à l'église paroissiale à 15h suivi de la messe.
Rens. Mme Barbier 06 48 91 10 24
- * **lundi 24 : (45) ORLÉANS** chez M. Mazenod à 15h suivi de la messe. Rens. 06 83 24 92 87

NOVEMBRE 2016

- * **samedi 4 : (75) PARIS** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la messe. Rens. 07 56 83 54 43
- * **vendredi 11 : (88) BERTRIMOUTIER** à l'église paroissiale à 15h suivi de la messe. Rens. 06 81 31 11 05
- * **samedi 12 : (67) SÉLESTAT** Famille Missionnaire Notre Dame à 15h30 suivi de la messe.
- * **dimanche 13 : (67) BISCHHEIM** à l'église Saint Laurent (Eurométropole de Strasbourg) à 15h suivi de la messe. Rens. 07 64 11 19 79
- * **mercredi 16 : (75) PARIS** au Monastère de la Visitation 68 avenue Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la messe. Rens. 07 56 83 54 43
- * **vendredi 25 : (71) AUTUN** à la Chapelle de la Maison St Antoine rue Lauchien Le Boucher à 15h suivi de la messe. Rens. Mme Debuire 03 85 86 33 17
- * **samedi 26 : (38) NOTRE DAME DE MYANS** au Sanctuaire à 14h30 suivi de la messe. Rens. M. Valois 04 76 07 69 38
- * **dimanche 27 : (43) LA CHAISE DIEU** à la Chapelle des Pénitents à 14h30 suivi de la messe. Rens. M.Mme Massé 04 73 72 57 60
- * **lundi 28 : (75) PARIS CÉNACLE RÉSERVÉ AUX PRÊTRES** au Monastère de la Visitation 68 avenue Denfert Rochereau à 9h30. Rens. et inscriptions 07 56 83 54 43

DÉCEMBRE 2016

- * **samedi 3 : (75) PARIS** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la messe. Rens. 07 56 83 54 43
- * **mercredi 14 : (75) PARIS** au Monastère de la Visitation 68 avenue Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la messe. Rens. 07 56 83 54 43
- * **samedi 17 : (14) CAMBREMER** à l'église St Denis à 14h30 suivi de la messe. Rens. Père Philippe Gros 02 31 63 10 44

JANVIER 2017

- * **samedi 7 : (75) PARIS** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la messe. Rens. 07 56 83 54 43
- * **du dimanche 8 au dimanche 22 : AFRIQUE DE L'OUEST = TOGO et CÔTE D'IVOIRE**
- * **mercredi 25 : (75) PARIS** au Monastère de la Visitation 68 avenue Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la messe. Rens. 07 56 83 54 43

FÉVRIER 2017

- * **samedi 4 : (75) PARIS** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la messe. Rens. 07 56 83 54 43

* **dimanche 5 : (31) TOULOUSE** à la Paroisse du Christ-Roi 26 Rue de l'Aude à 14h30 suivi de la messe. Rens. Mme Bonnay 07 61 57 59 82

* **vendredi 17 : (83) COTIGNAC** au Sanctuaire Notre Dame de Grâces à 15h suivi de la messe. Rens. Fr Jean-Stéphane 06 52 71 63 28

* **samedi 18 : (06) NICE** à la Paroisse de Marie Immaculée Notre Dame du Port à 14h suivi de la messe. Rens. Mme Assaud 04 93 55 24 73

* **dimanche 19 : (13) MARSEILLE** à la Basilique du Sacré Cœur 81 avenue du Prado à 14h30 suivi de la messe. Rens. Mme Darieto 04 91 44 41 92

* **mercredi 22 : (75) PARIS** au Monastère de la Visitation 68 avenue Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la messe. Rens. 07 56 83 54 43

MARS 2017

* **samedi 4 : (75) PARIS** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la messe. Rens. 07 56 83 54 43

* **mercredi 15 : (75) PARIS** au Monastère de la Visitation 68 avenue Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la messe. Rens. 07 56 83 54 43

* **lundi 20 : (32) ABBAYE STE MARIE DE BOULOUR** av de Toulouse à 15h suivi de la messe. Rens. P. Günst-Horn 06 73 78 75 33

* **mardi 21 : (65) LOURDES** à la Chapelle des Clarisses à 14h30 suivi de la messe. Rens. Mme Derouen 06 74 39 76 98

* **mercredi 22 : (64) PAU** à l'église St Michel 101 av Trespoey à 14h30 suivi de la messe. Rens. Mme Insalaco 06 21 99 41 84

* **jeudi 23 : (64) ORTHEZ** à l'Église St Pierre à 14h30 suivi de la messe.

* **vendredi 24 : (64) BAYONNE** à la Cathédrale à 15h suivi de la messe. Rens. Mme Séjournant 06 64 43 88 96

CÉNACLES AVEC LE FRÈRE FRANÇOIS

13 octobre : (56) VANNES à la Chapelle ND du Vincin - à 14h30 suivi de la messe. Rens. 02 97 63 89 65

15 octobre : (44) NANTES à la Chapelle de la Visitation – à 14h30 suivi de la messe.

29 octobre : (85) SAINT LAURENT SUR SÈVRE à la Basilique (avec démarche jubilaire) – à 14h30 suivi de la messe. Rens. 02 41 70 73 38

13 janvier 2017 : (35) RENNES à la Chapelle de la Maison St Louis 30 rue Saint Louis – à 14h30 suivi de la messe. Rens. 06 58 75 61 85 / 02 23 20 47 81

Merci à tous les correspondants des différents Cénacles de bien vouloir adresser leurs coordonnées complètes (adresse, téléphone et e-mail) au Secrétariat.

Ceux d'entre vous qui participent à un Cénacle régulier et qui désirent le faire connaître peuvent adresser leur demande avec toutes les informations nécessaires au Secrétariat. Il figurera dans le prochain Bulletin.

CÉNACLES RÉGULIERS (par département)

(07) ST PIERRE DU COLOMBIER

1^{er} samedi du mois à 14h30 suivi de la messe. Rens. Mme PASCAL 04 75 64 10 66

(12) ONET LE CHÂTEAU

3^{ème} vendredi du mois à la Chapelle St Martin de Limouzé avec l'Abbé JL DUPRÉ à 14h30. Rens. 05 65 42 24 41 / 06 69 02 81 82

(13) MARSEILLE

1 fois par mois à la Basilique du Sacré-Coeur. Rens. 04 91 44 41 92

(14) LISIEUX

1^{er} et 3^{ème} jeudi du mois (exception le 08/12) chez M. et Mme CAZELLES 8 rue Basse-Navarin à 15h. Rens. 02 31 31 27 02

(25) BESANCON

Tous les samedis à la Chapelle du CHR Place St Jacques à 17h. Rens. 03 81 80 72 88

(35) RENNES

le 13 de chaque mois Rens. Mme NZWNGIZE au 06 58 75 61 85 / 02 23 20 47 81

(35) LE GRAND FOUGERAY

1^{er} samedi du mois à la Chapelle du Foyer Notre Dame des Neiges à 14h30 suivi de la messe. Rens. : FMND 02 99 08 39 94

(37) ST AVERTIN

1^{er} samedi du mois chez Mr CRAVATE 11 allée des ormes à 15h. Rens. 02 47 28 40 63

(56) PLOUHARNEL

1^{er} samedi du mois à l'Abbaye Ste Anne de Kergonan à 8h45 suivi de la messe à 10h. Rens. freric@kergonan.org

(67) BISCHEIM

2^{ème} samedi du mois (sauf juillet et août) à l'église Saint Laurent (Eurométropole de Strasbourg) à 15h suivi de la messe. Rens. 07 64 11 19 79
(67) SÉLESTAT

1^{er} samedi du mois à l'église de la Famille Missionnaire de Notre Dame 3 rue Saint Antoine à 14h30 suivi de la messe. Rens. 07 64 11 19 79

(67) STRASBOURG-KOENIGSHOFFEN

Dernier mardi du mois à la Chapelle des Petites Sœurs des Pauvres *Ma Maison* à 14h suivi de la messe. Rens. 07 64 11 19 79

(69) GLEIZE

1^{er} mercredi du mois chez Mme TASSINI à 18h. Rens. 04 74 68 47 97

(71) AUTUN

2^{ème} mardi du mois chez Mme Jacqueline DEBUIRE 14 rue du Mal Juin à 16h30. Rens. 03 85 86 33 17

(75) PARIS

1^{er} samedi du mois (sauf vacances d'été) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil. Chapelle Ste Bernadette – 4 rue d'Auteuil 75016 à 16h suivi de la messe. Rens. 07 56 83 54 43

(75) PARIS

3^{ème} mercredi du mois (sauf modifications et vacances d'été) au Monastère de la Visitation, 68 avenue Denfert Rochereau 75014 à 14h30 suivi de la messe. Rens. 07 56 83 54 43

(77) MEAUX

3^{ème} dimanche du mois au Carmel (derrière l'hôpital) à 15h. Rens. 06 14 01 20 48

Faire célébrer des Messes à vos intentions

“Il n’y a rien de si grand que l’Eucharistie !” (St Curé d’Ars). Faire célébrer une Messe à vos intentions, c’est le plus beau cadeau que vous puissiez faire. Les offrandes sont une aide pour assurer la vie quotidienne des prêtres, des monastères et des missionnaires.

Lorsque vous nous confiez une intention de Messe, l’offrande est entièrement reversée au prêtre qui célèbre. Un montant indicatif est proposé par la Conférence des Évêques de France :

Offrande de messe : 17 € / Neuvaine : 170 € / Trentain grégorien : 600 €

Prière de joindre à toute demande une enveloppe timbrée. Merci.